

ESPRIT LIBRE

MAGAZINE DE L'UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES



PB-PP B-7
BELGIE(N)-BELGIQUE

N° 61 - ESPRIT LIBRE JUIN - JUIL - AOÛT 2021
PÉRIODIQUE - PARAIT 5 FOIS PAR AN - P20028



Pédagogie, partenariats, enseignements...

RENTRÉE & NOUVEAUTÉS 2021

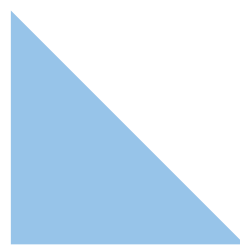
BENOÎT FRYDMAN
DEUX DOCTORATS HONORIS CAUSA

DANS LE PRISME
COMPRENDRE, QUESTIONNER, DÉBATTRE

BACK TO CAMPUS
RETOUR EN MODE « PARTICIPATIF » POUR LES ÉTUDIANTS

NECTAR & BUTINAGE
QUAND L'ABEILLE TIRE LA LANGUE

CASH-E
ENSEMBLE CONTRE LE HARCÈLEMENT



L'ESPRIT LIBRE, L'ABONNEMENT...
PAPIER ?

Si vous n'êtes pas membre de notre communauté universitaire et que vous ne recevez pas notre magazine, envoyez-nous, par mail, vos coordonnées (Nom, fonction, adresse).
christel.lejeune@ulb.be

L'ESPRIT LIBRE, VOUS LE PRÉFÉREZ...
EN LIGNE ?
RENDEZ-VOUS SUR :

ulb.ac.be/espritlibre/ 

PÉRIODIQUE D'INTÉRÊT GÉNÉRAL
PÉRIODIQUE - PARAÎT 5 FOIS PAR AN
N° d'agrégation P201028
Campus du Solbosch CP 130
50, av. F.D. Roosevelt - 1050 Bruxelles

ÉDITEUR RESPONSABLE :

Isabelle Pollet - Département des Relations extérieures

RÉDACTEUR EN CHEF:

Alain Dauchot

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE :

Ophélie Boffa

COMITÉ DE RÉDACTION :

Alain Dauchot - Kahina Benyacoub
Ophélie Boffa - Nathalie Gobbe - Isabelle Pollet

**AVEC LA PARTICIPATION
POUR CE NUMÉRO DE :**

Valérie Bombaerts - Christel Lejeune
Hélène Fréchê - Violaine Jadoul
Jeremy Jenard - Mathieu Léonard
Melissa Lo Bue - Florence Semal
Valérie Van Innis - Élodie Verlinden

SECRÉTARIAT :

Christel Lejeune

CONTACT RÉDACTION :

Service communication,
ULB : alain.dauchot@ulb.be

MISE EN PAGE :

Geluck, Suykens & partners

IMPRESSION :

SNEL

ROUTEUR :

Manufast

ESPRIT libré

ULB ALUMNI



NOUS SOMMES FIERS

de votre parcours
et de votre réussite !

RESTEZ BLEUS
DE L'ULB



DÉCOUVREZ
LE RÉSEAU
ALUMNI

ULB UNIVERSITÉ
LIBRE
DE BRUXELLES

Contactez Thibaut de Norre,
Head of Alumni & Fund Raising
Coordinator : +32 (0) 474 95 30 15
Thibaut.de.norre@ulb.be



ÉDITO



POURQUOI LES ROSES ?

Le printemps nous a apporté la perspective d'une sortie de crise... Un nouvel espoir s'ouvrant devant nous. Le bout du tunnel, enfin, au moment où les roses éclosent...

Pourquoi les roses ? Vous connaissez mon attachement aux valeurs fortes de notre Université, en particulier la solidarité, la justice sociale, la générosité dans l'engagement. Vous connaissez ma préoccupation pour la jeunesse... pour mieux investir dans l'avenir. Or, plus que jamais, cette solidarité est aujourd'hui essentielle. C'est pourquoi j'ai souhaité faire du premier printemps de mon mandat de rectrice, celui de l'éclosion des roses, un moment fort, par la création d'un Fonds de solidarité à l'intention des étudiants. Je suis donc particulièrement heureuse de partager avec vous l'annonce de la création du Fonds Rosa !

Ce Fonds procède du constat suivant : la crise que nous vivons – et qui n'est malheureusement pas finie – a jeté de nombreux citoyens dans les difficultés et, parmi eux, nombre de nos étudiants. Touchés par la crise économique, certains se sont retrouvés en situation de précarité, après avoir perdu leur job : de plus en plus nombreux, ils ont frappé à la porte du Service social étudiant, des CPAS, voire même des secours alimentaires. La pente est hélas rapide du confort matériel à la précarité et à l'incertitude...

L'équation est simple : un étudiant sur cinq a aujourd'hui besoin de l'aide de l'Université pour se nourrir, se loger ou étudier. Trois choses pourtant élémentaires. Depuis le début de la crise sanitaire, le nombre d'étudiants qui font appel à notre aide a déjà augmenté de plus de 25 %. Il nous fallait donc agir énergiquement, et ajouter aux instruments dont disposent déjà nos services sociaux un nouveau dispositif, à la hauteur de la crise hors normes que nous connaissons. Voilà qui est fait désormais, depuis quelques mois.

Baptisé Rosa, ce nouveau Fonds doit permettre de rouvrir des perspectives positives à nos étudiants en constituant rapidement un capital suffisamment important pour soutenir notre Service social. Il nous faut permettre à nos étudiants de mener leurs études débarrassés, le plus possible, des soucis matériels. C'est impératif pour assurer leur réussite universitaire.

Je vous invite donc à participer généreusement au Fonds Rosa, à la hauteur de vos moyens. Un don, même modeste, permettra de fournir une semaine de loyer ou une semaine d'aide alimentaire aux étudiants précarisés.

Le temps est revenu de nous projeter avec détermination dans l'avenir... Je vous exprime par avance toute ma reconnaissance de nous y aider. Nos étudiants ont besoin de vous !

**| Annemie Schaus |
Rectrice de l'ULB**

*L'équation est simple :
un étudiant sur cinq
a aujourd'hui besoin
de l'aide de l'Université
pour se nourrir, se loger
ou étudier*

05
« MA PREMIÈRE ANNÉE SUR MESURE » ?
C'EST MAINTENANT !

Un BA1 sur mesure : projet pilote.

Rencontre avec Jean-Christophe Leloup, conseiller pour l'aide à la réussite de toutes et tous et Sylviane Bachy, Service d'accompagnement aux apprentissages (SAA).



07

**REPLACER L'ENVIE D'ENSEIGNER
AU CŒUR DE LA FORMATION**

Le Master à finalité didactique.

Pour acquérir de solides connaissances dans une discipline, tout en se formant à la transmission des savoirs.



L'Université prépare sa rentrée. Et elle sera innovante:

projet-pilote du Bachelier « première année sur mesure », Masters à finalité didactique, nouveaux partenariats avec la VUB, une offre toujours plus pointue en matière d'enseignement... Sans oublier « l'après Unif » puisque Infor-Emploi et ULB Alumni s'unissent un peu plus et réinventent leur accueil !

LE DOSSIER
**RENTÉE
&
NOUVEAUTÉS
2021**

PP 04 > 13



09

**ULB-VUB : INTENSIFICATION
DES FORMATIONS MULTILINGUES**

Recherche, projets immobiliers, missions de service à la société, etc. :

dès la rentrée 2021-22, de nouveaux programmes viennent enrichir l'offre

au sein de plusieurs facultés.

10

**LES NOUVEAUTÉS
POUR LA RENTÉE 2021-2022**

L'ULB associée au nouveau Master en danse, un Master en Arts du spectacle repensé,

**les nouveaux programmes,
les changements...**

12

UN DIPLÔME... ET APRÈS ?

InfoREemploi, un bon plan pour la carrière

18

CASH-E

Ensemble contre le harcèlement,

avec le nouveau Centre d'accompagnement des étudiant-e-s

20

L'IMAGE

Fonds Rosa

Des graines d'espoir pour étudiants précarisés :

en créant le Fonds Rosa, Annemie Schaus a voulu faire appel à la solidarité de chacune et chacun pour rouvrir des perspectives positives aux étudiants précarisés.

32

ABEILLES

Des chercheurs de l'Université libre de Bruxelles et de l'Université de Mons se sont penchés sur

le mécanisme de capture de fluide des abeilles.

Ils ont ainsi pu montrer qu'il est efficace seulement si le nectar n'est pas trop sucré...

34

BACK TO CAMPUS

La crise sanitaire a placé notre Institution face à des défis sans précédents. **Comment se profile**

la rentrée prochaine de nos étudiants ?

Un retour en mode « participatif » !

22-25 > 28-31 EN DIAGONALE [L'actu tout-terrain de l'ULB]

14

MOTS EN ÉCHOS

Chaque semaine, des dizaines de professeurs, enseignants, chercheurs, doctorants de l'ULB s'expriment **à travers les médias...**

Leurs mots, en échos.

16

PRISME

Comprendre, questionner, débattre.

Le nouveau webzine de l'Université a été créé pour et avec les étudiantes & étudiants. Il décrypte des enjeux de société complexes, en s'appuyant sur des expertises scientifiques.



PORTRAIT BENOÎT FRYDMAN

Deux doctorats honoris causa
Ses recherches (Centre Perelman)
portent sur le droit global

PP 26-27

36

LIVRES/AGENDA. De la lecture et des idées de sortie... **à voir, à faire.**
À l'ULB ou ailleurs !

Pédagogie, partenariats, enseignements...

RENTRÉE & NOUVEAUTÉS 2021

L'Université prépare sa rentrée. Et elle sera innovante. Avec le projet-pilote du Bachelier « première année sur mesure », les Masters à finalité didactique, de nouveaux partenariats avec la VUB, une offre toujours plus pointue en matière d'enseignement... Sans oublier « l'après Unif » puisque Infor-Emploi et ULB Alumni s'unissent un peu plus et réinventent leur accueil dans des locaux fraîchement rénovés! **On vous en dit plus dans ce dossier.**

PROJET-PILOTE « MA PREMIÈRE ANNÉE SUR MESURE » ? C'EST MAINTENANT !

PROJET-PILOTE
APPRENTISSAGES
AIDES À LA RÉUSSITE
ACCOMPAGNEMENT

L'ULB se dotera à la rentrée académique 2021 d'un BA1 sur mesure, un projet pilote soutenu par la rectrice Annemie Schaus.

Rencontre avec **Jean-Christophe Leloup**, conseiller pour l'aide à la réussite de toutes et tous et **Sylviane Bachy**, Service d'accompagnement aux apprentissages (SAA), pour nous en dire plus sur ce projet.



Comment le projet « ma première année sur mesure » (PASM) a-t-il émergé ?

À l'initiative de la rectrice, Annemie Schaus, l'ULB a déployé des efforts supplémentaires et ciblés en ce qui concerne l'accompagnement aux apprentissages pour la rentrée académique prochaine et ce, afin de mieux préparer l'entrée en BA1 des futurs étudiants et de proposer les aménagements et accompagnements adaptés à leurs besoins et nécessaires pour leur réussite.

La réussite de chacun dans l'enseignement supérieur est une préoccupation majeure du monde académique. Un nombre important d'étudiants primo-inscrits échoue aux examens lors de leur première année d'inscription dans l'enseignement supérieur, voire abandonne leur cursus académique. Pour endiguer le décrochage des primo-inscrits en difficulté, la majorité des institutions d'enseignement supérieur ont intensifié la mise en place de systèmes d'aides à la réussite au cours des deux dernières décennies. Un des enjeux de ces dispositifs est d'identifier en amont et avec précision les lacunes de départ des étudiants et de les soutenir par des actions de remédiation et d'accompagnement adaptées à leur situation. Ces dispositifs d'accompagnement aux apprentissages jouent un rôle déterminant dans le maintien des étudiants dans leur parcours d'études. Pour en parler, Jean-Christophe Leloup, conseiller pour l'aide à la réussite de toutes et tous et Sylviane Bachy, Service d'accompagnement aux apprentissages (SAA) répondent à nos questions, de concert.

Esprit libre : en quoi consiste-t-il exactement et en quoi diffère-t-il du soutien déjà mis en place par le SAA (Service d'accompagnement des apprentissages), par exemple ?

JCL & SB : Le projet PASM a pour objectif de réaliser des tests diagnostiques non contraignants (tests des prérequis disciplinaires, des compétences langagières, de gestion de soi, méthodologiques et numériques) à l'entrée à l'Université. Ces tests permettront d'identifier les étudiants les plus vulnérables, de cibler leurs difficultés et de leur proposer un accompagnement sur mesure composé d'un entretien d'orientation personnalisé, d'un suivi par une ou un conseiller académique, des aides disciplinaires et des accompagnements pédagogiques ainsi que la possibilité d'un allègement de leur programme d'étude. Ce dernier point constitue probablement l'aspect le plus innovant de notre projet.

Esprit libre : Toutes les facultés proposeront-elles cette première année sur mesure ?

JCL & SB : Trois facultés de l'ULB provenant des trois grands domaines d'étude (sciences et technologies, sciences humaines, sciences de la santé) constituent les facultés pilotes participant au projet PASM : plusieurs filières de la Faculté des Sciences, la filière science économique de la Faculté Solvay Brussels School of Economics & Management et la Faculté de Pharmacie. Les trois facultés ont été sélectionnées parmi des facultés volontaires. Parallèlement au projet, une recherche action sera également menée afin d'évaluer les mécanismes d'aides à la réussite mis en place.

« Le projet BA1 sur mesure a une double visée : faire face aux inégalités entre les étudiants primo-inscrits et répondre aux particularités de la génération COVID-19, pandémie qui aura affecté l'enseignement obligatoire et notamment le public 15-18 ans »

Esprit libre : Et ensuite ? Une analyse des cohortes d'étudiants de BA1 sera-elle effectuée en 2022 ? Sera-t-il envisagé à ce moment-là d'élargir le processus à l'ensemble des facs de l'ULB en cas d'évaluation positive ?

JCL & SB : À la fin de l'année académique 2021-2022, le projet PASM sera en effet évalué par l'équipe de recherche, notamment à travers une analyse de l'impact des programmes d'accompagnement sur les performances des étudiants lors des différentes sessions d'examens. Cette évaluation permettra de valider ce qui est déjà en place et/ou d'améliorer le projet selon les constats mis en avant par les analyses réalisées. De même, une analyse des tests diagnostiques permettra d'en évaluer la pertinence et la fiabilité. Pour mesurer l'impact réel du dispositif, il faudra compter minimum 4 ans de manière à vérifier le pourcentage des primo-inscrits qui auront atteint la validation des 180 crédits de leur bachelier. L'objectif de ces analyses est d'élargir, au fil des années, le processus à l'ensemble des facultés de l'ULB.

Esprit libre : Ce projet qui vise à lutter contre les inégalités trouve une résonance particulière en cette période de crise sanitaire ?

JCL & SB : Effectivement. Avant la crise COVID-19, l'Université était consciente que les étudiants n'étaient pas égaux dans la maîtrise des prérequis et ce pour diverses raisons : milieu socio-économique, filière suivie en secondaire, options choisies en secondaire, parcours du jeune dans l'enseignement obligatoire, etc.

Avec la crise sanitaire, les inégalités se sont marquées davantage mais en plus de cela, nous savons que toute la matière n'a pas été abordée ces deux dernières années. Le projet BA1 sur mesure a une double visée : faire face aux inégalités entre les étudiants primo-inscrits et répondre aux particularités de la génération COVID-19, pandémie qui aura affecté l'enseignement obligatoire et notamment le public 15-18 ans.

| Valérie Bombaerts, Florence Semal,
Jeremy Jenard |

« *L'école peut constituer l'un des outils principaux d'émancipation et de réduction des inégalités sociales : la formation des futurs enseignants et enseignantes est un enjeu fondamental* »

Annemie Schaus, rectrice de l'ULB



L'ULB (RE)MET L'ENVIE D'ENSEIGNER AU CŒUR DE LA FORMATION

ULB

© Jérôme Hubert pour Schola ULB

Le Master à finalité didactique permet d'acquérir de solides connaissances dans une discipline, tout en se formant à la transmission des savoirs. **Il intègre au sein du cursus les 30 crédits de l'Agrégation de l'enseignement secondaire supérieur (AESS), et octroie donc le titre professionnel d'agrégé**, permettant d'enseigner de la 4^e à la 6^e secondaire en Fédération Wallonie-Bruxelles.

L'avantage du Master à finalité didactique est que, quand bien même un étudiant ne serait pas certain de vouloir faire carrière dans l'enseignement, il peut être valorisé dans bien des domaines d'activité. Éducation permanente, musées et centres culturels, médiation des publics, services de formation, ressources humaines... Les compétences acquises en matière de transmission des savoirs, de relationnel et de gestion de groupes sont des atouts à mettre en avant dans bon nombre de contextes professionnels. Même si,

que l'on se le dise, en suivant la finalité didactique, on risque de ne jamais vouloir quitter l'enseignement ! Et si toutefois une filière ne proposerait pas de Master à finalité didactique, ou qu'un niveau Master aurait déjà été acquis, il est possible d'obtenir un titre pédagogique via les Agrégations (AESS) proposées à l'ULB. Celles-ci se donnent en horaire adapté et comptent 30 ECTS, à suivre en un an (étalement possible en fonction des situations).

QU'ATTENDRE DES FORMATIONS EN ENSEIGNEMENT À L'ULB ?

- Une formation de pointe
- Une formation à la gestion de groupe et à l'accompagnement individualisé
- Placer les relations humaines au centre des formations
- Des pratiques pédagogiques adaptées
- Une immersion dans les réalités du métier
- Des réponses aux défis de notre temps

LA FUTURE RÉFORME DE LA FORMATION DES ENSEIGNANTS

Le monde de l'éducation en Fédération Wallonie-Bruxelles est en mutation. Le Pacte pour un enseignement d'excellence est lancé, et s'accompagne d'un projet de réforme de la formation initiale et continue des enseignantes et enseignants. Ce chantier de taille a poussé l'ULB à repenser ses programmes, ses méthodes, dans une dynamique collaborative, avec ses partenaires et en dialogue avec l'enseignement obligatoire.

De ces réflexions et concertations a découlé, notamment, la création de deux structures de coordination des filières pédagogiques et didactiques à l'ULB.

DEUX STRUCTURES DE COORDINATION DES FILIÈRES PÉDAGOGIQUES ET DIDACTIQUES

Le Conseil de la formation des enseignants (CFE) a vu le jour en mars 2021. Le CFE est une structure interfacultaire d'avis, habilitée à remettre des recommandations sur les programmes de formation visant à la formation des enseignants, en particulier l'AESS, le CAPAES et la formation continue des enseignants et des personnels d'éducation. Rattaché au Département Enseignement, le Service de formation des enseignants (SFE) assure le suivi et la mise en œuvre des projets du CFE. Il s'est fixé comme ambitieux objectifs, entre autres, de soutenir les facultés qui organisent des filières didactiques, contribuer à redonner ses lettres de noblesse au métier d'enseignant, promouvoir une pédagogie innovante, développer la recherche en enseignement et didactique et consolider les liens de l'Université avec le milieu scolaire.

UN NOUVEAU SITE DÉDIÉ À LA FORMATION DES ENSEIGNANTS

Le déploiement d'un nouveau site consacré à la formation des enseignants, acteurs et actrices de l'éducation, a été l'une des premières réalisations concrètes du SFE avec pour objectif de donner aux filières en enseignement et didactique la visibilité qu'elles méritent, d'inscrire ces programmes dans une visée plus large (formation - recherche - service à destination du monde scolaire) et de développer une communication cohérente et transversale.

Le but de ce site étant de trouver facilement la formation adéquate (parcours type, dans quel niveau d'enseignement, etc.) et de donner le goût aux métiers d'éducation.

| Florence Semal |

Intéressés ? Rejoignez le réseau « profs alumni » en vous rendant sur le site ou en contactant le SFE

ulb.education.be
Ww.

Contact :
ulbecole@ulb.be

LA PAROLE AUX PROFS ALUMNI

« C'est au cours de ma deuxième année de BA, durant laquelle j'ai commencé à participer aux activités de diffusion des sciences à l'Expérimentarium de Chimie, que j'ai appris à transmettre et à aimer transmettre »

Sana Ouadi, professeure de chimie et de sciences dans le secondaire supérieur

« Transmettre son savoir, mais avant tout sa passion pour la matière que l'on enseigne »

Pauline Leplae, professeure de néerlandais dans le secondaire supérieur

En tant qu'établissement de formation des enseignants et de recherche en enseignement et didactique, nous tenons à renforcer toujours davantage nos liens avec le milieu de l'éducation, de l'enseignement et de la formation. En tant que diplômés et diplômées de l'ULB évoluant dans ces secteurs, soyez nos relais privilégiés !



COLLABORATIONS ULB-VUB:

L'OFFRE DE FORMATIONS MULTILINGUES S'ÉLARGIT

Les collaborations entre l'ULB et la VUB sont nombreuses et ne cessent de s'intensifier dans divers domaines (recherche, projets immobiliers, missions de service à la société...). Sur le plan de l'enseignement, ces liens étroits se manifestent par des échanges de cours ou de modules, des passages facilités pour les étudiants d'un diplôme de master 60 de la VUB vers les masters 120 équivalents à l'ULB, ou encore l'organisation de masters conjoints (tels que Bruface et le Master in Urban Studies), pour ne citer que quelques exemples. **Dès la rentrée 2021-22, de nouveaux programmes viennent enrichir l'offre au sein de plusieurs facultés.**

RENFORCER L'OFFRE DE FORMATION MULTILINGUE

À la rentrée prochaine, près de 3 programmes de bachelier et 13 programmes de master des facultés de Philosophie et Sciences sociales (philosophie), de Lettres, Traduction et Communication (langues et lettres), des Sciences psychologiques et de l'éducation (sciences de la psychologie, sciences de l'éducation, logopédie) et de Droit et de Criminologie (criminologie) permettront à leurs étudiants de remplacer certains cours par des cours équivalents à la VUB, ou d'opter pour des cours à option issus de cette même université « sœur ».

C'est l'occasion pour les étudiants de suivre une partie de leur formation en néerlandais, voire en anglais, et de se perfectionner dans ces deux langues. Cette offre s'ajoute aux nombreux programmes communs déjà existants entre les deux institutions et s'inscrit dans leur volonté de renforcer leur offre de formation multilingue ; un atout majeur pour l'employabilité des futurs diplômés. C'est le premier accord de collaboration en enseignement avec la VUB pour la Faculté des Sciences psychologiques et de l'éducation, ce qui porte à sept le nombre de facultés de l'ULB ayant des programmes organisés en partenariat avec la VUB, un chiffre également en augmentation.

Par ailleurs, rappelons que 5 passages facilités existent au sein de la Faculté de Philosophie et Sciences sociales pour les étudiants titulaires d'un master 60 de la VUB vers les masters 120 équivalents à l'ULB. Les programmes réduits à 60 crédits ont été actualisés et une communication ciblée vers les étudiants de la VUB est prévue pour attirer davantage d'étudiants dès 2021-2022. Une enquête effectuée par l'équipe de la Brussels University Alliance (BUA) a en effet montré que ces programmes n'étaient pas bien connus des étudiants.

weKONEKT a le vent en poupe

La Brussels University Alliance, c'est aussi le projet weKONEKT. La quatrième édition de la semaine weKONEKT s'est tenue du 29 mars au 2 avril. Au programme, près de 60 activités organisées en collaboration avec une soixantaine de partenaires du projet, et une attention particulière portée cette année au bien-être et aux étudiants. L'ULB a pleinement contribué au succès de l'édition, avec une quinzaine de projets à son actif, contre deux à trois les années précédentes.

En savoir plus :

<https://www.wekonektweek.brussels/fr/>

OPTIMISER

Si le nombre de formations organisées en commun augmente, certains aspects organisationnels doivent aussi être optimisés pour faciliter le travail des administrations facultaires ainsi que le parcours des étudiants s'engageant dans ce type de programmes; un autre chantier auquel travaille la BUA. À titre d'exemple, nous avons récemment mené une enquête relative à la satisfaction concernant la manière d'échanger les données des étudiants dans le cadre des inscriptions administratives et sommes en train d'analyser les résultats en vue de pouvoir travailler à l'amélioration du processus.

| Hélène Fréché, Brussels University Alliance |

Envie d'aller plus loin ?

<http://www.ulb-vub.be>

<https://phisoc.ulb.be/passerelles>

<https://www.ulb-vub.be/fr/faq-%C3%A9changes-de-cours-et-de-modules>



LES NOUVEAUTÉS POUR LA RENTRÉE 2021-2022

DOSSIER

L'ULB ASSOCIÉE AU NOUVEAU MASTER EN DANSE !

Alors que Bruxelles est considérée comme l'un des centres névralgiques de la création chorégraphique contemporaine, la danse était absente du paysage de l'enseignement supérieur artistique en FWB. Une lacune qui sera comblée dès septembre 2021 avec l'ouverture d'un **Master Danse et pratiques chorégraphiques organisé par Charleroi danse (Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles) et les écoles supérieures de La Cambre (ENSAV) et de l'INSAS (Institut supérieur des arts du spectacle)**, pour la diplomation conjointe. Cette formation tant attendue par le secteur proposera un cadre de formation connecté aux enjeux actuels, dans un environnement international et multiculturel et au croisement de la pratique et de la théorie. Certains de ces aspects théoriques (dramaturgie, histoire, esthétique, etc.) seront notamment assurés par des intervenants ULB du Master en spectacle Vivant (Lettres, traduction et communication).

Pratiquement, ce master s'organise en 2 ans, sur les différents sites des partenaires, majoritairement en français (parfois en anglais aussi) et s'adresse aux étudiantes et étudiants titulaires d'une licence ou d'un bachelier, et/ou d'acquis personnels relevant d'une expérience professionnelle dans le domaine des arts de la scène ou dont la recherche est liée à la question du corps et du mouvement.

Les candidatures s'effectuent en ligne sur la plateforme d'inscription de La Cambre :

<http://inscription.lacambre.be>

UN MASTER EN ARTS DU SPECTACLE **REPENSÉ**

À partir de la rentrée 2021-22, la Faculté de Lettres, Traduction et Communication propose un Master en Arts du spectacle renouvelé avec une **finalité transversale "Cinéma - Spectacle vivant"**. « Avec la fusion des deux finalités existantes "Écriture et analyse cinématographiques" (au programme de l'ULB depuis 1991) et "Spectacle Vivant" en une finalité conjointe, nous avons souhaité approfondir les nouveaux développements hybrides et transdisciplinaires, tout en conservant nos critères d'excellence dans l'étude de l'histoire et de la théorie des disciplines concernées. De nos jours, les arts du spectacle ne se limitent en effet plus au théâtre et au cinéma. Il existe aujourd'hui une multitude de formes intermédiaires combinant la réflexion et l'écriture autour des binômes opéra/cinéma, théâtre/documentaire et bien d'autres ainsi que des nouvelles formes prolongeant de manière tout à fait intéressante l'histoire de nos disciplines (i.e. les jeux-vidéos, les séries, les plateformes multimédia, etc.). Par ailleurs, cette finalité repensée proposera également un parcours intégré qui complètera la formation disciplinaire avec des connaissances et des compétences transversales pouvant mener à des débouchés très diversifiés : les écritures créatives, les enjeux patrimoniaux, les identités genrées, la dimension sonore dans les arts du spectacle, expliquent Dominique Nasta et Karel Vanhaesebrouck, professeurs responsables du Master.



ULB

Outre cette finalité remodelée, le Master comporte une **finalité didactique** qui prépare à l'enseignement du spectacle vivant ou du cinéma ainsi qu'une **finalité internationale « Comparative Dramaturgy and Performance Research »** destinée à des étudiants souhaitant travailler dans le contexte international et interculturel des festivals, co-productions, programmes d'échange. Fruit d'un partenariat entre l'ULB, l'Université Paris Nanterre, la Goethe University de Frankfurt/Main, cette finalité s'étendra, à partir de la rentrée 2021, à deux autres universités : l'University of the Arts Theatre Academy (Finlande) et l'Oslo National Academy of the Arts (Norvège). Enfin, plusieurs destinations Erasmus (Paris, Strasbourg, Rome, Bologne, Udine, Bucarest) ainsi qu'un partenariat privilégié avec l'Université de Montréal (Canada) offrent des possibilités intéressantes de mobilité aux étudiants de cinéma et de spectacle vivant.

En savoir plus :

<https://ltc.ulb.be/artsduspectacle>

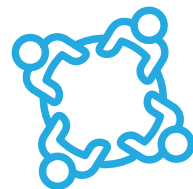
MASTERS : LES NOUVEAUX PROGRAMMES

- Master de spécialisation en approche interdisciplinaire des droits de l'enfant
- Master en sciences des religions et de la laïcité en 60 crédits (Master 6o)
- Master en biochimie et biologie moléculaire et cellulaire, à finalité approfondie à Charleroi et en collaboration avec l'UMons

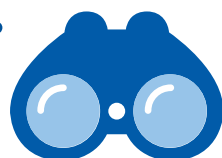
MASTERS : QUELQUES MODIFICATIONS D'INTITULÉS

- Le Master en sciences des religions et de la laïcité, à finalité Analyse du fait religieux change de nom et devient le **Master en sciences des religions et de la laïcité, à finalité Diachronie de la religion**
- Le Master en sciences économiques, orientation générale, à finalité Economic Analysis and European Policy devient le **Master en sciences économiques, orientation générale, à finalité Economic Governance and Public Policy in Europe**
- Le Master de spécialisation en langues et civilisations africaines devient le **Master de spécialisation en études africaines** (approuvé par l'ARES)
- Le Master de spécialisation en analyse interdisciplinaire de la construction européenne devient le **Master de spécialisation interdisciplinaire en études européennes.**

RECHERCHE D'EMPLOI
 INSERTION PROFESSIONNELLE
 ENJEU SOCIÉTAL
 SENSIBILISATION
 ACCOMPAGNEMENT
 TOUT AU LONG DE LA VIE
 PROFESSIONNELLE



UN *diplôme*... ET APRÈS ?



INFOREMPLOI, *UN BON PLAN* POUR LA CARRIÈRE

Pionnier dès sa création en 1981, le service Infor-emploi (ex-CEREP) a été investi par l'ULB d'une double mission au fil de son existence : sensibiliser et familiariser les étudiantes et étudiants ainsi que les jeunes diplômés ULB à la réalité du marché de l'emploi ; et favoriser dans toute la mesure du possible l'insertion, la réinsertion ou le déploiement professionnels de l'ensemble des diplômés de l'ULB tout au long de leur carrière. **C'est dans de nouveaux locaux, fraîchement rénovés que se fêteront 40 années de bons et loyaux services, ainsi que les 10 années du « Forum On » du premier emploi.** L'occasion aussi pour Infor-emploi de se rapprocher avec ULB Alumni en partageant à présent des locaux communs.

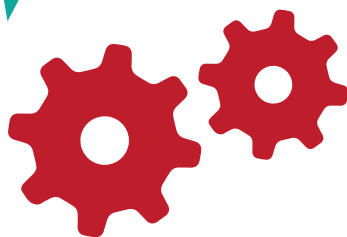
Esprit libre : Cette année, on fête les 40 ans d'InforEmploi. Vous êtes la cheville-ouvrière du service depuis 10 ans. Dix années durant lesquelles il y a eu une sacrée évolution dans l'approche de l'employabilité des étudiants universitaires...

EL : Si vous deviez définir votre Service en une phrase, une image, que diriez-vous... ?

MV : Si on voulait caricaturer, on parlerait de « service après-vente de l'ULB », mais comme je l'ai expliqué, nous agissons de plus en plus en amont. On pourrait aussi nous comparer à l'ornithorynque, cet organisme inclassable... parce qu'on est comme un service public tout en étant au sein d'une institution d'enseignement particulière, avec des ressources importantes et un réel désintéressement face à celles et ceux qui s'adressent à nous : qu'ils aient fait Philo, Solvay, Kiné ou psycho, etc. J'utiliserais peut-être l'image du « tremplin », avec la possibilité de s'entraîner à l'exercice dès le BA1, de prendre ses marques et de l'assurance tout au long de son cursus et ensuite, comme jeune diplômé, ou personne en réorientation de carrière, pour se préparer à rebondir avec la dextérité nécessaire tout au long de sa carrière !



Marc Vandeur : Lorsque je suis arrivé à ce poste il y a dix ans, durant le mandat du recteur Philippe Vincke, mon « ordre de mission » fut d'abord de fédérer une communauté d'intérêts, aussi bien du côté des étudiants que des diplômés : de faire en sorte que cette communauté parvienne en quelque sorte à s'auto-alimenter, à fructifier pour devenir un vivier actif et vertueux. Aujourd'hui, par notre entremise, des diplômés de l'ULB proposent des offres d'emploi, mais aussi de stages et de jobs à nos étudiants, ils participent à des tables rondes et viennent témoigner de leur métier et carrière, d'autres s'investissent dans différents projets qui s'inscrivent dans la mouvance de l'ULB, etc. Quant aux étudiants, ils n'attendent plus jusqu'au diplôme pour penser « projet professionnel, employabilité & recherche d'emploi ». Progressivement, on a essayé d'amener ce changement de mentalité, cette évolution. On s'adresse à présent à l'ensemble de la communauté étudiante, du BA1 au diplômé.

EL : Avant on avait coutume de dire et de penser qu'un diplôme universitaire menait à tout et forcément à un emploi, relativement rapidement...

MV : C'est toujours vrai... à la fois dans les mentalités et dans une certaine mesure, dans les faits. Mais l'on constate que la crise économique – et le Covid depuis un an et demi – ont néanmoins des conséquences, même sur ces diplômés-là. Le fait est que le diplôme universitaire est un passeport vers l'emploi mais ça ne veut pas dire que nos universitaires ne se retrouvent pas parfois dans des listes de structures d'accompagnement à l'emploi. Leur formation les conduira plus aisément vers l'emploi mais encore faut-il qu'il soient bien préparés. C'est donc là en l'occurrence que nous œuvrons « utile » en leur permettant – au travers non seulement de l'analyse de leur profil et de leurs lacunes éventuelles mais aussi de formations et de coachings, de mise en contact avec telle ou telle entité interne ou externe – de se poser les bonnes questions et d'agir en conséquence pour se préparer correctement à la recherche d'emploi ou à la (re)définition d'un projet de début de carrière : « qui peut m'engager, comment dois-je me présenter, est-ce que mes outils de présentation, CV ou lettre de motivation sont OK, est-ce que mon projet professionnel personnel tient la route, est-ce que j'ai un plan B si jamais le plan A ne fonctionne pas ». C'est vers ça qu'on veut vraiment les diriger, on n'est pas là pour donner des checklists à respecter, ni de plans de carrière prédéfinis... mais on essaie de les éclairer vers ce qui pourrait être intéressant à mettre en œuvre en termes de préparation personnelle.

EL : Il y a aussi dans la panoplie de votre offre, depuis 2017, le Career Center...

MV : Effectivement, c'est un projet collectif, qui a muri et éclos suite à l'idée de fédérer les forces vives par rapport à une thématique qui intéresse finalement tous les universitaires diplômés et qui concerne toutes les universités. On a identifié et mis en place un système de plateforme de gestion des offres d'emploi, de stages et de jobs étudiants. On a actuellement plus de 11000 inscrits, ce qui place l'ULB en tête des Career Centers de Belgique ! C'est un produit français au départ qui s'est bien répandu dans environ 700 écoles et universités. Notre originalité a été qu'on l'a fait en consortium au sein de la Fédération Wallonie-Bruxelles et que le résultat est probant, spécialement à l'ULB.

! Alain Dauchot !

DU « FORUM ON » AU... « PROJETPRO »

ULB

« Pour la petite histoire concernant le **Forum « ON ! »**, on recevait de plus en plus de coups de fil et de mails d'employeurs qui nous disaient : est-ce qu'il est possible de venir à la rencontre de vos étudiants ? Est-ce que vous n'avez pas une grosse journée de l'emploi, un salon qui pourrait nous permettre de nous réunir ?, C'est dommage parce qu'en France ils ont ça, aux USA aussi... En Belgique francophone, cela n'existait pas.

On l'a donc réalisé. Le premier salon a été organisé en 2011. En créant ce forum à partir de rien, on a pu rassembler sur une journée diverses petites initiatives qui avaient pour objectif de répondre à un maximum de questions que se posaient nos jeunes diplômés (qu'est-ce que je peux faire de mon diplôme ?, est ce que je peux aller à l'étranger en mobilité ?, est ce que je pourrais pas avoir quelque conseil relatif à mon CV ?, tiens au fait si jamais je pouvais rencontrer telle entreprise est-ce qu'il ne serait pas possible d'échanger un petit peu avec elle ?, ou d'entendre comment se situe tel secteur par rapport à tel autre, par rapport à la conjoncture générale...). Il se poursuit aujourd'hui avec toujours plus d'appui en interne et également de la part des services publics bruxellois, des entreprises et opérateurs d'accompagnement et de mobilité internationale. Un beau succès.

Autre projet récent dont il faudrait parler plus en détail : le « **ProjetPro** ». Cette initiative, basée sur le modèle d'un dispositif conçu par l'Université Claude Bernard (Lyon 1), vise à rendre l'étudiant acteur de son orientation professionnelle dès son parcours facultaire. C'est en plein déploiement. À suivre donc ! »

M.V.

De nouveaux locaux !
ULB Alumni et InfOR-emploi vous accueillent désormais dans leurs nouveaux locaux du Solbosch, situés en U.C.1.155 (à proximité immédiate de la Bibliothèque et de Point Culture).

<https://infoemploi.ulb.be/>



Chaque semaine, des dizaines de professeurs, enseignants, chercheurs, doctorants de l'ULB s'expriment **à travers les médias** (journaux écrits, radios, télévisions, en ligne) pour expliquer, éclairer, argumenter : **une actualité, un point de vue, une découverte, etc.** À travers quelques **mots choisis**, cette rubrique n'a d'autre objectif, que de vous en suggérer **toute la diversité !**

MARS & TRACES

« [...] Mes collègues les plus optimistes défendent l'idée qu'il y a encore, aujourd'hui, des organismes vivants sur mars...

Si signes de vie il y a, ils se nichent profondément dans le sol martien...

La probabilité de détecter des indices d'organismes vivants est donc faible. Mais pas nulle. Ces traces anciennes n'ont rien de comparable avec des os de dinosaures ! [...] »

VINCIANE DEBAILLE, CHERCHEUSE À L'ULB, DANS LE VIF, LE 22 AVRIL 2021

MALTRAITANCE DES ENFANTS & ADOS

« [...] La maltraitance psychologique est en nette hausse : les enfants se font insulter, humilier, dénigrer...

la pandémie et les mesures qui l'accompagnent ont encore aggravé la situation...

On se moque des ados. On les met en enseignement à distance comme on met les adultes en télétravail sans tenir compte que ce sont des enfants [...] »

BRIGITTE VANTHOURNOUT, PÉDOPSYCHIATRE ET COORDINATRICE DE L'ÉQUIPE SOS ENFANTS LIÉE À L'ULB ET À L'HÔPITAL SAINT-PIERRE, DANS LA LIBRE BELGIQUE, LE 28 AVRIL 2021

TRIBUNAUX DIGITAUX

« [...] Excités par un détail qui leur semble suspect, ces procureurs électroniques finissent par exhumer des paroles malheureuses qu'ils dénoncent haut et fort sur les réseaux sociaux.

Ils prennent la partie pour le tout, ils tiennent ces déclarations pour révélatrices d'une personnalité profonde, ce qui les autorise à juger. Les personnes incriminées sont définies comme racistes, sexistes ou islamistes sur la base de quelques phrases, infime partie de ce qu'elles ont pu dire ou faire

depuis leur naissance [...] »

VINCENT DE COOREBYTER, PROFESSEUR À L'ULB, DANS LE SOIR, LE 5 MAI 2021

AIR & MORTALITÉ

« [...] Et malgré l'amélioration de ces dernières années, la mortalité liée à la mauvaise qualité de l'air continue à augmenter. À situation inchangée, la pollution de l'air entraînera une perte de 40 000 années de vie à Bruxelles, pour un coût évalué à 1,5 milliard d'euros. À l'inverse, réduire cette pollution de 5 % chaque année pendant dix ans permettrait

d'éviter plus de 7 000 décès [...]

CATHERINE BOULAND, PRÉSIDENTE DE L'ÉCOLE DE SANTÉ PUBLIQUE DE L'ULB, DANS LE SOIR, LE 18 MAI 2021

DÉCENTRALISATION VERSUS CORRUPTION

« [...] Ces résultats peuvent être une leçon sur les conséquences de la décentralisation.

En rapprochant la décision publique des citoyens,

la décentralisation pourrait réduire la corruption qu'ils perçoivent. Cela fournit un levier supplémentaire d'amélioration de la perception de la politique [...]

PIERRE-GUILLAUME MÉON, PROFESSEUR DE SCIENCE ÉCONOMIQUE À LA SOLVAY BRUSSELS SCHOOL OF ECONOMICS AND MANAGEMENT, DANS LA LIBRE BELGIQUE, LE 20 MAI 2021

BITCOINS & CONSOMMATION ÉLECTRIQUE

« [...] En réalité, le Bitcoin consomme *l'équivalent de l'électricité que le Danemark consomme...* Les « mineurs », qui créent des serveurs afin de produire du Bitcoin, s'installent dans les pays où le coût du kilowatt est bas. En Chine ou en Iran par exemple [...]

NICOLAS VAN ZEEBROECK, PROFESSEUR D'ÉCONOMIE NUMÉRIQUE À LA SBS-EM DE L'ULB, DANS LE SOIR, LE 3 MAI 2021

WEBZINE
NOUVEAUTÉ
PROJET COLLABORATIF
EXPERTISE SCIENTIFIQUE
DÉBAT

Le thème du premier numéro paru en mai ?

Les vaccins tombent le masque

DANS LE

Prisme

Comprendre, questionner, débattre

est le nouveau webzine de l'Université. Créé pour et avec les étudiantes & étudiants, il décrypte des enjeux de société complexes, en s'appuyant sur des expertises scientifiques.

La pandémie nous l'a montré : face à une actualité complexe, changeante, qui touche à des enjeux de société multiples – tels que le climat, la migration, la santé, les libertés... –, l'Université a un rôle-clé à jouer : expliquer, partager les connaissances scientifiques mais aussi stimuler la réflexion et enrichir le débat.

En réponse, l'ULB a créé un magazine multimédia sur le web : PRISME. *Comprendre, questionner, débattre.*

Destiné aux 18-30 ans (et au-delà), PRISME explore des enjeux de société complexes et répond aux questions, interpellations des étudiantes et des étudiants en s'appuyant sur l'expertise scientifique multidisciplinaire, issue des différentes facultés de l'Université.

Trois à quatre numéros sont prévus chaque année ; chaque numéro abordera un thème via le dossier et une rencontre débat qui le prolonge. Le thème du premier numéro paru en mai ? Les vaccins tombent le masque.

CO-CRÉATION

Le webzine PRISME est un projet mené en co-création : les étudiant-es participent à sa direction éditoriale, aux réunions de rédaction et à la production des différents contenus (articles, photos, vidéos, audios, dessins, infographies...), en collaboration avec les doctorant-es et enseignant-es chercheurs, chercheuses de l'ULB.

© illustration: Céline Van Wijck

VIDÉO : DES INFOS VÉRIFIÉES, SCIENTIFIQUES

Marius Gilbert, vice-recteur à la recherche et à la valorisation et Yza Belkalem, étudiante à l'ULB, tous deux membres du comité de pilotage de PRISME échantent sur la complexité...



Regardez la vidéo :

<https://youtu.be/cZpfkko1QBw>

Yza Belkalem : « J'espère que PRISME m'aidera à appréhender les sujets de manière plus complexe, et à me forger ma propre opinion ».

Marius Gilbert : « Sur les réseaux sociaux, dans le débat public, les uns et les autres sont tentés d'apporter des réponses simples à des problèmes complexes, en disant « il n'y a qu'à faire cela ». En créant PRISME, l'Université a voulu stimuler une réflexion complexe par nature, qui montre toutes les facettes d'un problème, qui correspondent à différentes disciplines ».

VIDÉO : AVEC ET POUR LES ÉTUDIANTS

Charline Urbain, vice-rectrice au développement durable et Ulysse Lenoir, étudiant à l'ULB, tous deux membres du comité éditorial de PRISME partagent leur expérience...



Regardez la vidéo :

https://youtu.be/YkxH8w5Z9_I

Charline Urbain : « On a décidé de réunir l'ensemble des représentants de notre communauté, les étudiants, les professeurs, les chercheurs et les doctorants autour de ces questions complexes pour pouvoir y répondre de façon plus optimale ».

Ulysse Lenoir : « C'est super d'être au centre du projet ; de fixer le sommaire du magazine ; et de faire la transition avec les producteurs de contenus qui vont aller sur le terrain, faire les interviews ».

ULB

LES VACCINS TOMBENT LE MASQUE

Alors que la campagne de vaccination bat son plein, PRISME a choisi de se pencher sur la vaccination dans son premier numéro, paru en mai. Comment agit un vaccin? Comment définir les publics prioritaires? Y a-t-il une pénurie mondiale? Est-il pertinent de breveter le vaccin contre la Covid-19? Que nous apprennent les grandes épidémies et l'histoire de la vaccination? Et demain, aurons-nous un passeport vert à présenter? Ou existe-t-il un droit à la (non)-vaccination? Ce sont là quelques-unes des questions traitées dans « les vaccins tombent le masque ».



Découvrez PRISME :

www.prisme.ulb.be

SOLIDARITÉ
PRÉCARITÉ
ÉTUDIANTS
FONDS
SOCIÉTÉ

LE FONDS DES GRAINES D'ESPOIR

L'IMAGE

La crise sanitaire que nous vivons a jeté de nombreuses personnes dans la précarité et, parmi elles, nombre d'étudiantes et étudiants qui ne sont plus dans les conditions d'un possible épanouissement à travers leurs études.

Un étudiant sur cinq a besoin de l'aide de l'Université pour se nourrir, se loger ou étudier. En créant le Fonds Rosa, Annemie Schaus veut faire appel à la solidarité de chacune et chacun. Destiné à rouvrir des perspectives positives aux étudiants précarisés, son objectif est de constituer rapidement un capital suffisamment important pour répondre à leurs besoins fondamentaux et leur permettre ainsi d'aller jusqu'au bout de leur parcours universitaire. Le Fonds Rosa a été inauguré le 7 mai dernier par la création d'un jardin aux roses sur le campus du Solbosch.

ROSA

POUR ÉTUDIANTS PRÉCARISÉS



FONDS
ROSA

En savoir plus ?

<https://www.youtube.com/watch?v=gT2Q7Ar792A&t=19s>

Vous aussi pouvez agir !



cash^e : TRAVAILLER ENSEMBLE POUR *ÉRADIQUER* LE HARCÈLEMENT SUR NOS CAMPUS

Le harcèlement et ses diverses formes est un fléau qui touche toutes les couches de la société, des sphères intimes et privées aux sphères publiques. Il peut se tapir dans le cercle de la famille, des proches, du travail, se manifester dans des lieux publics, réels ou virtuels... L'ère des réseaux sociaux n'a par ailleurs fait qu'accentuer le potentiel de nuisance du phénomène. Et aucun microcosme n'y échappe. Le milieu universitaire ne fait malheureusement pas exception. Il y a presque un an, une cellule spécialisée a vu le jour à l'ULB : **CASH-e, le Centre d'accompagnement et de soutien dans les risques de harcèlement envers les étudiant.e.s**. Sylvie Boët s'attèle à cette mission avec une belle énergie. Avec la volonté aussi de fédérer les actions d'aide aux étudiants et de lutter contre toutes les formes de violences morales ou sexuelles.

Esprit libre : Qu'est-ce qui se cache derrière l'intitulé de « CASH-e » ?



Sylvie Boët : Rien justement ! L'idée derrière l'intitulé, c'était – et c'est toujours – d'être vraiment le plus transparent possible, à la fois pour les étudiants, mais aussi pour tous les « usagers » de nos campus sur l'existence et le rôle du centre autour des problématiques de harcèlement.

Cet intitulé est là pour rappeler que les situations de souffrance autour de vécus lourds à porter – souvent dans la solitude et le non-dit – peuvent être écoutées, entendues au sein de notre structure, et accompagnées en vue d'un « mieux-être » pour la personne qui témoigne ; et cela dans le respect de l'anonymat souhaité par les personnes qui nous sollicitent.

Esprit libre : Pourquoi cette structure a-t-elle vu le jour et CASH-e est-elle réellement indépendante, à l'ULB ?

Sylvie Boët : Pour mener à bien son action, l'indépendance était une condition sine qua non, les autorités n'interfèrent pas dans les procédures de Cash-e et ne sont pas informées de qui nous contacte ni de ce que nous mettons en place ; sauf si elles sont directement concernées et que l'étudiant-e le souhaite. CASH-e a vu le jour suite à la révélation, en 2019, de problèmes majeurs dans une faculté. Une enquête approfondie a pu être menée et grâce au Conseil étudiant de l'ULB, les autorités ont pris conscience de l'existence de l'ampleur de comportements harcelants et du sentiment d'insécurité ressenti par certains étudiants et étudiantes à l'Université. Cette enquête a permis de mettre en évidence que certains préfèrent souvent le silence à la prise de risque et que les dispositifs de signalement existants étaient peu efficaces.



EL : Cela passe aussi par des politiques d'action sur le long terme... L'Université est clairement aujourd'hui dans une dynamique d'actions pour répondre de façon concrète aux problématiques soulevées. Des groupes de travail se sont constitués, des enquêtes et consultation étudiantes vont se poursuivre et des actions médiatiques et d'information sur les services également ou encore l'organisation de débats, etc.

SB : Effectivement. Du côté de CASH-e, nous profiterons aussi de la rentrée 2021 pour rappeler via diverses actions notre rôle et promouvoir la lutte contre les harcèlements sur nos campus.

! Alain Dauchot !

EL : depuis sa création, diverses polémiques ont émergé autour de la crédibilité des politiques mises en place sur nos campus, justement, autour des problématiques du harcèlement, du consentement, de la sécurité sur les campus, ou encore du folklore et de ses potentielles dérives...

SB : De fait... Et face à cette vague de libération de la parole, il nous est paru essentiel d'être un acteur à l'écoute d'une part de ces explosions polémiques, mais aussi des autres acteurs qui s'occupent du bien-être étudiant, de façon à travailler main dans la main avec eux à ces problématiques qui dépassent parfois notre seul rayon d'action. Quand je dis « acteurs », je pense à la fois aux autres services qui à l'ULB travaillent à ce bien-être, comme ULB Santé, Aimer à l'ULB, Psycampus... – mais également et peut-être surtout aux cercles et mouvements étudiants engagés dans la lutte contre les violences morales, sexuelles, psychologiques. C'est ensemble que nous vaincrons les tabous, les silences et l'existence de comportements qui n'ont pas lieu d'être dans la société et qui pourtant pourrissent la vie de bon nombre de nos étudiants. Et si la question du harcèlement et des violences sexuelles (qui se vit dans la réalité quotidienne concrète ou par le cyber harcèlement) et du consentement semble être le fait de société qu'il faut attaquer prioritairement, je rappelle que CASH-e est une équipe et existe aussi pour toutes les autres formes d'emprise, ou de pression psychologique, de pression collective contre un individu seul ou contre un ensemble d'individus; comme dans le cadre d'un cours ou d'un TP où plusieurs étudiantes et étudiants se sentent discriminés, maltraités par une ou un enseignant. Je précise par ailleurs que nous sommes ouverts à l'écoute des personnes victimes mais que nous sommes là aussi pour entendre les témoins, les tiers (ceux qui reçoivent une parole), ou encore les personnes qui ne se rendent pas compte de leur comportement harceleur, ou se sentent injustement mises en cause.



cash^e, AUTREMENT DIT...

ULB

« Tu es étudiant-e à l'ULB et tu vis des relations conflictuelles ou tendues avec un-e autre étudiant-e, un-e enseignant-e, un membre du personnel de l'ULB, ou un maître de stage et tu te rends compte que cela affecte ton bien-être ?

Le Centre d'accompagnement et de soutien dans les risques de harcèlement envers les étudiantes et étudiants te propose un espace d'écoute confidentiel, totalement indépendant

- Pour t'aider à y voir plus clair,
- Mettre des mots sur ce qui se passe,
- Sortir du silence
- chercher les pistes qui peuvent répondre à tes besoins, renouer avec tes ressources, parce que tu en as, et choisir, en connaissance de cause, ce que tu vas mettre en place. Nous allons donc aussi t'informer sur les possibilités d'action qui existent et c'est toi qui choisiras ce qui te convient le mieux.

Ensuite, si tu le souhaites, **nous pourrions t'accompagner dans la mise en pratique des actions choisies et nous évaluerons ensemble l'évolution de la situation.**

Tu ne seras jamais obligé - e de passer par cash-e et aucune démarche ne sera entreprise sans ton consentement. »



cash^e Centre d'accompagnement et de soutien dans les risques de harcèlement envers les étudiant-e-s

ulb.be/cash-e

L'ACTUALITÉ TOUS-TERRAINS DE L'UNIVERSITÉ : INTERNATIONAL, ENSEIGNEMENT, RECHERCHE, INITIATIVES ÉTUDIANTES, VALEURS, ETC. À LIRE EN DIAGONALE... OU À RETROUVER PLUS COMPLÈTE, EN LIGNE !

CURIEUZENAIR : FLAIR DES BRUXELLOIS·ES & QUALITÉ DE L'AIR

Le projet de science participative « CurieuzenAir » va effectuer des mesures simultanément sur 3000 sites dans le but de cartographier la qualité de l'air à l'échelle de la Région de Bruxelles-Capitale, avec une envergure géographique sans précédent. Des familles, des entreprises, des associations et des écoles auront la possibilité de participer à la collecte de données. Ce projet pilote a pour ambition d'être reproduit dans d'autres villes européennes. Ces données fourniront des informations plus fiables pour les politiques de lutte contre la pollution atmosphérique et Bruxelles Environnement pourra s'en servir pour optimiser les modèles relatifs à la qualité de l'air. Ce faisant, CurieuzenAir apporte une contribution innovante au nouveau plan d'action de l'UE « Zéro pollution » qui met fortement en avant l'amélioration de la qualité de l'air grâce à un large engagement de la population. CurieuzenAir permet à des non-scientifiques de collecter des données de qualité. Les participantes et participants fixent un panneau immobilier à une fenêtre de leur maison, côté rue. Deux tubes de test occupent le « nez » de ce panneau, ils servent à calculer la concentration en dioxyde d'azote (NO₂), un indicateur de pollution provoquée par la circulation, dans l'air extérieur. **Les données seront collectées sous la houlette de scientifiques de l'Université d'Anvers, tandis que l'analyse socioéconomique sera dirigée par l'Université libre de Bruxelles.**



CAMPUSUCHARLEROI

Le « CampusUCharleroi », est un projet immobilier ambitieux issu de la volonté de quatre partenaires, l'ULB, l'UMONS, la Province de Hainaut et la Ville de Charleroi, de développer un pôle d'activité dans le domaine de l'enseignement supérieur et universitaire à Charleroi. « Ce chantier est très important pour tous les partenaires impliqués. Il est fondamental de développer une offre de proximité à Charleroi. Nous voulons aller à la rencontre des étudiantes et des étudiants et leur permettre de bénéficier d'un enseignement de qualité accessible à tous. Nous joignons nos forces pour que Charleroi devienne un pôle d'activités incontournable dans le domaine de l'enseignement universitaire et supérieur, de la formation, de la recherche scientifique, de la diffusion de la culture scientifique ainsi que de la sensibilisation aux métiers scientifiques et techniques », soulignent Annemie Schaus & Philippe Dubois, rectrice de l'ULB et recteur de l'UMONS. **Le bâtiment Zénobe Gramme, construit et inauguré pour l'exposition universelle de Charleroi en 1911 et premier bâtiment de l'Université du Travail fondée par Paul Pastur, est au cœur de ce Campus.** Des travaux de modernisation importants y sont en cours de réalisation, grâce à des subsides du Fonds européen de développement régional et de la Région wallonne. Les parties classées du bâtiment bénéficieront de financements de l'Agence wallonne du Patrimoine. Cet espace de 20 000 m² permettra d'accueillir, dès la rentrée 2023, plus de 15 000 étudiantes et étudiants avec des auditoriums et des salles nouvellement équipés, ainsi que des espaces pour des chercheuses et chercheurs dans les domaines des sciences humaines et sociales et des

sciences de l'ingénieur. Le Centre d'Excellence en Efficacité Énergétique et Développement Durable (C3E2D) y déploiera aussi ses activités. Les bâtiments Solvay et Maçonnerie, intégrés au CampusUCharleroi, sont également en plein réaménagement pour combler l'offre de locaux.



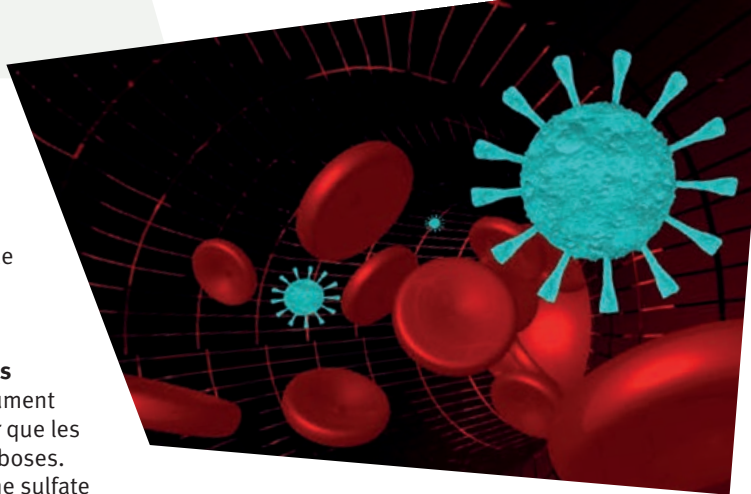
<https://youtu.be/KDRCgSQf3hl>

www.campusucharleroi.be



COVID-19, VACCINS ET THROMBOSES

On le sait, des thromboses - thrombocytopénie thrombotique - ont été observées dans des formes sévères de Covid-19 et dans de très rares cas, après le vaccin à vecteur adénoviral (AstraZeneca et J&J). **Michel Goldman - Igh, ULB - et Cédric Hermans - UCLouvain - se sont penchés sur les connaissances scientifiques accumulées depuis avril sur ces cas.** Ils les résument dans un article paru dans la revue *PLoS Medicine*. Il est clair que les auto-anticorps dirigés contre le PF4 contribuent à ces thromboses. Michel Goldman et Cédric Hermans suggèrent que l'héparane sulfate PG excrété par les cellules endothéliales endommagées contribue à rendre le PF4 immunogène. Beaucoup de questions restent ouvertes. Les chercheurs en pointent deux, majeures: pour les très rares cas postvaccinaux, « il sera important de préciser le rôle du vecteur adénoviral compte tenu des développements actuels d'autres vaccins basés sur la même technologie. Des recherches supplémentaires sont aussi nécessaires pour identifier les facteurs de risque qui prédisposent de rares individus à ces complications sévères », soulignent-ils.



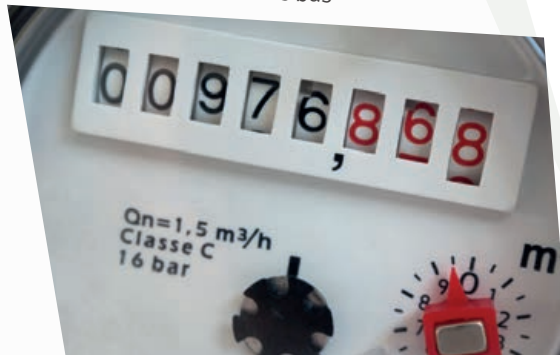
LE NOUVEL INSTITUT JULES BORDET

L'Institut Jules Bordet, hôpital universitaire entièrement dédié à la lutte contre le cancer, déménage dans un tout nouveau bâtiment sur le campus d'Anderlecht, à proximité directe de l'Hôpital Erasme et de la Faculté de Médecine de l'ULB. D'une dimension actuelle de 35 000 m², l'Institut passe à une superficie de 80 000 m² consacrée à ses missions de soins, de recherche et d'enseignement dans le domaine de l'oncologie. **Par ce déménagement, l'Institut Jules Bordet augmente de plus de 50% ses capacités de prises en charge ainsi que ses surfaces destinées aux technologies de pointe et aux laboratoires de recherche.** Il devient, en tant que centre de référence, la pièce centrale d'un cancérpôle unique en Belgique, dédié à concentrer les expertises et les infrastructures innovantes, stimuler, structurer, coordonner et optimiser les avancées médicales et de recherche dans la lutte contre le cancer. Au cœur de cet environnement foisonnant d'acteurs-clés que sont la Faculté de Médecine de l'ULB, l'Hôpital Erasme, les facultés de Pharmacie et des Sciences de la motricité, la Haute École d'infirmiers et l'École de Santé publique, tous situés sur le campus d'Anderlecht, l'Institut Jules Bordet disposera de tous les atouts nécessaires pour mener à bien ses missions de centre d'expertise du cancer tant au niveau national, en stimulant les collaborations entre hôpitaux, qu'au niveau européen et international où l'Institut vise à renforcer son positionnement. L'Institut Jules Bordet, centre intégré de référence de lutte contre le cancer, vous accueillera sur le campus Erasme à partir de novembre 2021.

<https://www.bordet.be/fr/bordet-new>

TARIFICATION PROGRESSIVE DE L'EAU : MOINS SOLIDAIRE, EN RÉALITÉ

Au 1er janvier 2022, les deux tiers des ménages bruxellois ne disposant pas d'un compteur d'eau individuel dans leur logement passeront à une tarification linéaire du prix de l'eau, au lieu de la tarification progressive actuelle, pourtant présentée comme un progrès lors de sa mise en place en 2005. **La tarification progressive de l'eau était présentée comme solidaire mais une étude menée par sept chercheuses et chercheurs montre qu'elle n'est en réalité ni sociale ni écologique.** L'article publié dans *Brussels Studies* est signé par Xavier May, Jean-Michel Decroly et Léa de Guiran de l'IGEAT- Faculté des Sciences ; Pauline Bacqaert et Chloé Deligne du LIEU, Faculté d'Architecture La Cambre Horta ; Pierre Lannoy et Valentina Marziali de METICES, Faculté de Philosophie et Sciences sociales. L'analyse montre que la tarification progressive ne bénéficie pas aux ménages les plus pauvres : elle profite aux ménages qui consomment peu d'eau (par personne), mais ceux-ci se retrouvent en réalité autant dans les bas que les hauts revenus. Au niveau écologique, la baisse de la consommation en eau qui s'observe est vraisemblablement due à d'autres facteurs que le prix, tels que la diffusion d'appareils consommant de moins en moins d'eau. L'article propose donc de généraliser la tarification linéaire à tous les foyers, petits ou grands, plus ou moins nantis, dotés ou non d'un compteur individuel, à partir de 2022.



COMPARUTION IMMÉDIATE !

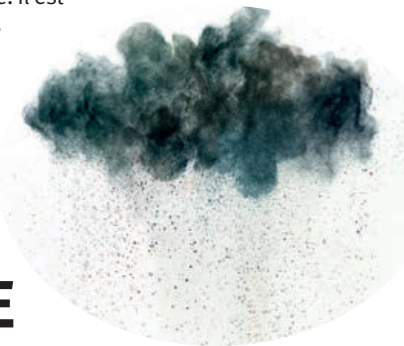
En cette période de distanciel, la Faculté de Droit et de Criminologie a eu l'idée originale de lier les professeurs à leurs étudiants. Afin de permettre à ceux-ci - surtout ceux de Bachelier, qui pour certains, n'ont jamais vu leurs profs autrement qu'à travers une session Teams - de faire connaissance avec eux différemment. **Des petites capsules vidéos ont été mise en place et peuvent être visionnées à souhait sur la chaîne Youtube de la Faculté.** Le but étant de découvrir les profs dans un contexte plus léger, à travers des questions plus personnelles, et parfois plus futiles que le contenu des cours qu'ils ont l'habitude d'étudier.

<https://youtube.com/playlist?list=PLGFRPMiiLWcq65frAdq6uFs3qof-y4il>



ACIDES ORGANIQUES DANS L'ATMOSPHÈRE

Au début des années quatre-vingt, les pays industrialisés découvrent que leurs forêts sont ravagées par les pluies acides. La cause en était que les oxydes d'azote et les oxydes de soufre rejetés dans l'atmosphère par les activités humaines réagissaient avec les gouttelettes d'eau dans les nuages pour former de l'acide sulfurique et de l'acide nitrique. Les pluies acides ont un pH d'environ 4,2 à 4,8, inférieur à celui de l'eau de pluie pure (5,5 à 5,7), qui résulte de la teneur naturelle en dioxyde de carbone de l'atmosphère. **L'acidité des pluies est également modulée par les acides organiques présents dans l'atmosphère, mais jusqu'ici les mécanismes en jeu étaient mal compris.** En particulier, la formation des acides organiques, dont le plus abondant d'entre eux est l'acide formique, était sujette à de très grandes incertitudes. Bruno Franco - Spectroscopie, chimie quantique et télédétection atmosphérique (SQUARES), Faculté des Sciences - et Domenico Taraborrelli, du centre de recherche de Jülich (FZJ), ont maintenant décrypté la chaîne principale de processus physico-chimiques qui mènent à la formation de ce composé dans l'atmosphère. Il est probable que le mécanisme mis en évidence soit également actif dans les aérosols aqueux et qu'il s'applique à d'autres acides organiques. L'impact de cette découverte pourrait donc être plus large et mener à une meilleure compréhension de la croissance des particules d'aérosols et du développement des nuages.



COLORER LA SANTÉ MENTALE DES JEUNES

Au fur et à mesure des années, le Service de santé mentale à l'ULB (SSM-ULB), et en particulier l'antenne Psycampus, a observé une augmentation croissante du nombre de demandes d'accompagnement psychologique émanant de la population estudiantine. Avec, sans doute, une année qui s'annonce « record » en 2021, explique Nelle Lambert, directrice médicale et clinique du SSM-ULB. Même si au vu de l'évolution de la situation sanitaire et des confinements-déconfinements, il est difficile d'appréhender les chiffres de 2020 et 2021. À la suite de ce constat et outre ses interventions déjà existantes pour ses membres, **Partenamut a voulu apporter une aide sur le terrain et donner accès à un suivi par un professionnel à encore davantage de jeunes, au-delà de ses affiliés.** Elle a donc mis en place **un projet pilote avec le Service de santé mentale à l'ULB pour financer le soutien psychologique afin que plus de jeunes puissent jouir à moindre coût de séances chez un psychologue.** En plus de ça Partenamut a imaginé de créer des lieux d'expression spécifiques pour les jeunes, pour laisser transparaître leur état d'esprit, mais aussi leurs espoirs. Ainsi, le premier « mur d'expression » situé au siège de la mutualité à Bruxelles a été inauguré le mercredi 2 juin. Celui-ci a été créé par Carl Cash, un artiste bruxellois d'origine suédoise et zimbabwéenne qui utilise une multitude de supports et de couleurs pour exprimer son art. Via le site et les réseaux sociaux de la mutualité les jeunes sont invités à s'exprimer à travers le mode d'expression qu'ils désirent.

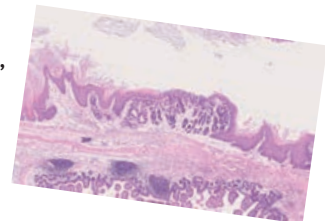


<https://www.partenamut.be/express-your-mental-health>



CANCER DE L'ŒSOPHAGE & MÉCANISMES IMPLIQUÉS

Une métaplasie désigne le remplacement d'un tissu différencié donné par un autre en réponse à une agression tissulaire chronique. En réponse au reflux acide chronique, le tissu squameux qui tapisse l'œsophage peut être remplacé par un autre type de tissu et ces changements sont associés à un risque accru (jusqu'à 50 fois) de développer un adénocarcinome, une tumeur maligne, de l'œsophage. Dans une **étude publiée dans le journal *Cell Stem Cell***, des chercheurs dirigés par Benjamin Beck, chercheur qualifié FNRS et investigateur principal du WELBIO à l'IRIBHM, décrivent des mécanismes impliqués dans le changement des cellules de l'œsophage en cellules métaplasiques. Ils ont démontré que le reflux chronique induisait la réactivation de la voie de signalisation Hedgehog dans l'œsophage, alors que cette dernière était éteinte depuis le développement embryonnaire. La réactivation de cette voie dans l'œsophage adulte induit une dédifférenciation. Les cellules de l'œsophage adulte ressemblent alors aux cellules embryonnaires. Une partie de ces cellules change encore au cours du temps, devient similaire aux cellules tapissant le tube digestif et exprime des marqueurs des cellules de l'intestin. « Par chance, seule une minorité des patients avec des métaplasies de l'œsophage développe un cancer. Nous espérons qu'une meilleure compréhension de l'ensemble des mécanismes impliqués dans le développement des métaplasies de l'œsophage ainsi que de leur progression vers le cancer nous aidera un jour à identifier les patients les plus à risques », commente Benjamin Beck, le dernier auteur de cette étude.



ALAIN DE WEVER S'EN EST ALLÉ



Grand spécialiste des questions de gestion des hôpitaux et de l'économie de la santé, Alain De Wever s'en est allé le 8 mai dernier. Il fut médecin interniste, licencié en gestion hospitalière et professeur émérite de l'ULB, notamment à la Faculté de Médecine, l'École de Santé publique, l'Institut de Pharmacie, la Solvay Business School, la MMISS (Maîtrise en Management des Institutions de Soins de Santé) et au CIMM (Centre Interuniversitaire en Management Médical). Il a œuvré à la construction et au développement de l'Hôpital Erasme où il a exercé la fonction de directeur médical pendant 15 ans. Outre ses multiples activités et sa brillante carrière dans le monde académique, hospitalier et dans le secteur pharmaceutique, Alain De Wever laissera le souvenir d'un professeur passionné et passionnant, d'un homme chaleureux, dynamique, convivial, intuitif, imaginaire et profondément humain.

RÉFUGIÉS À BRUXELLES EN PÉRIODE DE PANDÉMIE



La crise de la COVID-19 n'a pas épargné les réfugiés. **Un rapport commandé par le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (UNHCR)** a analysé comment ils ont vécu la pandémie à Bruxelles lors du premier confinement. Antoine Roblain - CeSCuP, Faculté des Sciences psychologiques et de l'éducation - a rédigé ce rapport avec Emanuele Politi (KUL). « Sur l'échantillon (300 personnes) que nous avons analysé, une proportion importante a indiqué avoir eu des soucis économiques liés à la perte d'un emploi ou de revenus, mais aussi des problèmes concernant le logement, trop petit ou peu adapté à la vie en confinement, explique Antoine Roblain. Outre ces problématiques, le niveau d'isolement social et de symptôme de détresse psychologique était particulièrement élevé. Cependant, toutes ces difficultés ne sont pas vécues par tous et toutes aussi intensément ». « Le facteur le plus déterminant est le statut légal de la personne. En comparaison avec les personnes ayant obtenu le statut de réfugiés, les personnes sans-papiers ont dû faire face à plus de difficultés », poursuit-il. Enfin, « l'isolement social est une problématique cruciale à laquelle les réfugiés et sans-papiers sont souvent confrontés. Développer ou reconstruire des réseaux et des liens sociaux autour des personnes réfugiées, avec ou sans papiers, est un enjeu central, pendant, mais aussi (et surtout) après la crise », conclut le chercheur.

SANS-PAPIERS : POUR UN DÉBAT

Depuis des mois, des personnes sans-papiers occupent des lieux emblématiques, dont des locaux de notre Université sur le campus de la Plaine au Forum. Elles ont mené de nombreuses manifestations pacifiques et ont obtenu le soutien de nombreuses organisations et de très nombreux citoyens. Depuis plusieurs semaines elles sont en grève de la faim. Dans la continuité de la motion du Conseil d'administration du 19 mai 2008, l'ULB, fidèle aux principes du libre examen, de la démocratie et de la solidarité, insiste pour qu'un débat sur la condition des sans-papiers en Belgique ait lieu dans les délais les plus courts, compte tenu de la situation très préoccupante des sans-papiers, en particulier dans le contexte de la pandémie de Covid-19. Il s'agit de personnes sans-papiers, qui résident en Belgique depuis 5, 10 parfois 15 ou plus de 20 ans. Ces personnes, dont la plupart travaillent et contribuent à la richesse de notre pays, ne bénéficient d'aucune protection sociale, sont à la merci d'employeurs parfois sans scrupule, et vivent dans une insécurité permanente. En outre, leur statut illégal les prive de la sécurité sociale et prive les finances publiques des contributions de leur travail. **Les rectrice et recteurs des universités francophones du pays, particulièrement alarmés par l'état de santé des 400 grévistes de la faim**, à l'heure où des conséquences irréversibles pourraient résulter de leur action ont demandé aux autorités politiques compétentes d'user de tous les moyens légaux en leur pouvoir pour trouver des solutions, au moins transitoires, à la situation des personnes sans-papiers et, dans le même temps, demandaient instamment aux grévistes de la faim de mettre un terme à leur action.



CENTRE PERELMAN
DOUBLE DHC
RECHERCHE
DROIT GLOBAL
OJNI



DEUX DOCTORATS HONORIS CAUSA POUR BENOÎT FRYDMAN

Benoît Frydman du Centre Perelman a reçu deux doctorats honoris causa. **Ses recherches portent sur le droit global.** D'Internet à l'environnement en passant par la finance, de nouvelles normes concernent chacun-e d'entre nous. Faut-il réguler ? Qui doit réguler ?

Benoît Frydman s'est vu attribuer deux doctorats honoris causa. Le premier lui a été décerné par l'Université d'Aix-Marseille et le second lui sera officiellement remis le 15 octobre par l'Université de Genève. Benoît Frydman est philosophe du droit. Il est chercheur au Centre Perelman – Faculté de Droit et de Criminologie – après en avoir été le directeur et le président pendant une vingtaine d'années. C'est désormais Isabelle Rorive qui préside le Centre et Arnaud Van Waeyenberge qui en est le directeur.

CENTRE PERELMAN & « DROIT PRAGMATIQUE »

« Au-delà de ma personne, ces diplômés récompensent les recherches collectives menées depuis 20 ans au sein du Centre Perelman sur le droit global, qui ont donné lieu à de nombreuses publications internationales. Je conçois ces récompenses comme un devoir d'intensifier les relations, avec Aix, Genève et Montréal, notamment via Civis et le G3 », réagit Benoît Frydman.

« Le droit global ne désigne pas un droit universel, ni le droit international ou l'ONU. Il n'y a pas non plus un code de droit mondial. Il s'agit d'un ensemble d'instruments nouveaux qui se mettent en place pour réguler la société contemporaine. On parle par exemple de droit global lorsqu'Apple ou Google mettent en place un dispositif de contrôle ». C'est aussi le cas des normes ISO, de certains indicateurs et labels...

« OJNI »

L'équipe du Centre Perelman pratique une philosophie du droit pragmatique. Les chercheurs « étudient » des « machins » qui émergent. Certains vont mourir aussi vite qu'ils sont nés mais d'autres vont devenir des espèces de nouvelles normes. « Nous appelons ces nouveaux objets des « OJNI » pour Objets Juridiques Non Identifiés », explique le philosophe. Comment ça marche ? Quels sont les acteurs impliqués ? Quels sont les impacts ? Comment les contrer le cas échéant ?

Les recherches portent sur le droit des plateformes sur Internet, la régulation des algorithmes, la régulation financière, la responsabilité sociale des entreprises et la lutte contre le réchauffement climatique, ainsi que la protection globale des droits humains et la lutte contre les discriminations.

ALGORITHMES, NORMES, DÉMOCRATIE

Les algorithmes sont un de ces OJNI. Ils permettent une prise de décision automatisée et dans certains cas une mise à exécution automatique pouvant affecter la démocratie et les droits fondamentaux des individus.

Certains algorithmes fonctionnent déjà, parfois à notre insu, dans des domaines très différents : la gestion des inscriptions des élèves dans les écoles secondaires, le refus d'un véhicule de démarrer en cas d'alcootest positif ou de retard de paiement du crédit, le repérage de cibles par des drones militaires, voire la décision de faire feu.

« Qu'ont ces normes de démocratie ? Rien du tout. Violent-elles les droits humains et les libertés ? Assez souvent, oui. Sont-elles conformes à l'État de droit ? En général, non. Les juges disent souvent que ces normes ne sont pas du droit et ne relèvent pas de leur compétence. Je leur dis : « sortez de votre schéma ; il faut contrôler ce qui a un impact sur les gens ! » Le fait qu'on entre dans la société numérique globale ne va pas uniquement changer l'échelle du droit ou son contenu mais aussi les formes du droit. C'est peut-être la fin du droit pour passer à d'autres modes de régulation sociale », conclut Benoît Frydman.

| Violaine Jadoul |

*Les juges disent souvent
que ces normes ne sont pas du droit
et ne relèvent pas de leur compétence.
Je leur dis : « sortez de votre schéma ;
il faut contrôler ce qui a un impact
sur les gens ! »*

TROIS QUESTIONS À BENOÎT FRYDMAN

Vous analysez des phénomènes en perpétuelle évolution. Y a-t-il des solutions pour les réglementer ou a-t-on toujours un temps de retard ?

Dans le livre « Les défis du droit global » (Bruylant, 2018), nous donnons des pistes pour différents domaines. Sur le plan de l'Internet, il faut casser les monopoles : diviser Google, Apple... en plusieurs sociétés comme cela a été fait jadis dans le secteur de l'acier, du pétrole. Il faudra séparer les prestataires de services d'un côté des détenteurs de données de l'autre comme jadis les banques d'affaires et de dépôt. Aujourd'hui, on tolère des pratiques criminelles : des actes d'espionnage, de piraterie qu'il faut combattre.

Vous vous inscrivez dans le courant pragmatique, vous pouvez préciser ?

Cela signifie qu'on prend les choses telles qu'elles sont pour essayer de les améliorer. Entre les cyniques souvent fatalistes d'un côté et les idéalistes qui se limitent souvent à la théorie de l'autre, les pragmatiques disent : « voici où on en est et les moyens que nous construisons pour avancer vers l'objectif que nous voulons atteindre ».

Vous dessinez un tableau assez sombre du présent et de l'avenir en termes de protection des données, entraves aux libertés, finance mondiale... A défaut d'être idéaliste, êtes-vous optimiste ?

Toujours ! Nous sommes dans une philosophie de combat, nous sommes engagés. Or, celui qui se bat a envie de réussir. On voit que les démocraties, les droits et les libertés qui nous sont chers sont vraiment menacés. Mais retourner en arrière n'est pas possible. Comme je l'ai expliqué dans mon « Petit manuel pratique de droit global » (Académie en poche, 2014), il faut réinscrire nos valeurs dans le monde qui se construit, en tenant compte des forces en présence. Nous cultivons l'art des prises et des retournements pour utiliser la force des autres, un peu comme les judokas. Quand on n'a pas la force, il faut employer la ruse pour tenter de parvenir à ses fins.

V.J.



DE L'OR ET DU PLATINE DANS LES ÉGOUTS DE BRUXELLES

Un véritable trésor se cache dans nos eaux usées ! C'est le postulat du projet SUBLIMUS, qui rassemble le laboratoire EMNS (Engineering of Molecular NanoSystems), le laboratoire Analytical, Environmental and Geo-Chemistry de la VUB et le Labiris. Démarré en mars 2019, le projet financé par Innoviris vise à valoriser les boues résiduelles des stations d'épuration bruxelloises pour en extraire les particules de métaux nobles, tels que l'or, l'argent et le platine. Mais tout ne s'est pas passé comme prévu. « Nous avons constaté que les boues résiduelles, que l'on obtient au bout du processus d'oxydation par voie humide (OVH), ne concentraient pas tous les métaux recherchés. L'or, le platine, le cuivre et le nickel restaient en fait dans l'eau de la station, qui agit comme un accumulateur de métaux », raconte Gilles Bruylants, chercheur au EMNS et responsable ULB du projet. **Les chercheurs de l'ULB et de la VUB vont à présent étudier comment extraire et purifier les métaux précieux sélectivement**, de manière la moins dommageable possible pour l'environnement. L'EMNS a notamment développé des nanoparticules magnétiques, couvertes d'une couche organique capable de lier l'or. « Le métal est collecté par ces nanoparticules qui peuvent ensuite être simplement séparées du mélange à l'aide d'un aimant », indique Gilles Bruylants. Avec cette méthode, les chercheurs espèrent collecter environ 10 kg d'or et 1 kg de platine dans les stations d'épuration de Bruxelles.



ACTION «EN MAI, TONTE À L'ARRÊT»

En cohérence avec son engagement de longue date en faveur de la biodiversité sur ses campus, l'ULB s'est joint ainsi à l'action de sensibilisation «**En mai, tonte à l'arrêt**», initiée par le journal Le Vif, en collaboration avec l'Université de Gembloux. Un mois sans tondre les pelouses aura aussi été l'occasion d'identifier les espaces dotés d'un important potentiel de biodiversité sur ce campus où des zones de fauchages tardifs pourront être mises en place durablement. Cette réflexion fait d'ailleurs partie intégrante de la mise à jour de la Charte biodiversité de l'ULB qui régit la gestion des espaces verts: pas de pesticides, gestion des espèces invasives, protection des abeilles sauvages et développement des toitures végétales sont ainsi déjà au programme de la gestion de nos campus depuis 2013.

www.ulb.be/biodiversite



FRESQUE STREET ART

Dans le cadre du « Musée temporaire du confinement », **deux talentueux street-artistes, Hedi Baka et Azed**, ont réalisé deux fresques sur des bâches fixées à des barrières Heras sur l'avenue Paul Héger. Ce projet a permis de ramener art et culture sur le campus du Solbosch tout en respectant les mesures de sécurité sanitaires. Des écrans aux réseaux sociaux en passant par les apéros et la réalité virtuelle, ces fresques sont un véritable récit de nos expériences digitales, démultipliées dans ces temps inédits, et créent une mosaïque colorée dans laquelle on ne peut que se retrouver. Toute la communauté universitaire est invitée à s'arrêter quelques instants pour admirer ces œuvres plus qu'époustouflantes!



TESTING : DES VERGERS DE NOISETIERS À LA COVID-19

Et si la lutte contre les maladies qui touchent les vergers pouvait aider à gérer l'épidémie de Covid-19? C'est l'idée qui est au centre de la recherche d'Emanuele Garone et N. Bono Rossello - Service d'Automatique et d'Analyse des Systèmes (SAAS), École polytechnique de Bruxelles. Ils tentent de comprendre l'effet du nombre de tests quotidiens sur une politique de contrôle des épidémies purement basée sur le dépistage et la quarantaine sélective, et l'impact de ces actions en fonction du moment où elles sont mises en place. **Ce projet intitulé PANTHEON, utilise les connaissances acquises par la modélisation des maladies agricoles (dans des vergers de noisetiers) pour modéliser la propagation de l'épidémie de COVID-19** et proposer de nouvelles stratégies de test. Pour ce faire, les chercheurs ont réalisé une simulation à l'aide d'automates cellulaires stochastiques représentant une communauté de 50.000 individus. Cette méthode de calcul aléatoire permet, en répétant un grand nombre de fois une expérience, de façon indépendante, d'obtenir une approximation de plus en plus fiable de la valeur moyenne du phénomène. Des résultats préliminaires confirment que l'augmentation du nombre de tests diminue le nombre d'individus infectés et/ou mis en quarantaine. Cela réduit donc aussi les coûts socio-économiques des épidémies. Les résultats montrent que le moment où les mesures sont mises en place est aussi important que les mesures elles-mêmes et qu'il faut « tester plus et plus tôt ».



SVETLANA ALEXIEVICH, DHC DE L'ULB ET LA VUB

La journaliste d'investigation et dissidente biélorusse Svetlana Alexievich a reçu, le 3 mai dernier, les insignes de Doctorat honoris causa de l'ULB et de la VUB lors de l'édition 2021 du Difference Day. Organisée chaque année à l'occasion de la Journée mondiale de la liberté de la presse, le **Difference Day** entend donner la parole à des experts et célébrer la liberté d'expression sous toutes ses formes. Cet événement avait pour thème cette année: «Women breaking the news. En décernant un doctorat honorifique à **Svetlana Alexievich**, la VUB et l'ULB souhaitent rendre hommage à une auteure qui donne une voix aux citoyens et à l'opposition réprimée dans son pays. Dans sa quête de la vérité, elle n'hésite pas, au péril de sa vie, à rechercher des faits et des événements qui sont écartés de l'historiographie officielle. Svetlana Aleksandrovna Alexievich est une journaliste d'investigation, historienne et écrivaine biélorusse, dont l'œuvre a été couronnée par le prix Nobel de littérature en 2015. Parce que son travail perce les mythes et les illusions et n'est pas guidé par la version officielle des faits, elle a souvent fait l'objet de critiques de la part des autorités, tant à l'époque de l'Union soviétique, où elle a perdu son emploi de journaliste, qu'ensuite en tant qu'écrivaine au Belarus, où son travail ne pouvait être publié. Elle a donc dû quitter son pays en 2000 et a séjourné à Paris et à Berlin pendant longtemps. En 2011, elle choisit délibérément de retourner en Biélorussie et devient l'un des visages de l'opposition démocratique dans le pays.



ULB

LE BOIS DE LA CAMBRE, ARTÈRE DE CIRCULATION OU PARC?

Depuis plusieurs mois, la circulation dans le Bois de la Cambre à Bruxelles fait l'objet de vives discussions à Bruxelles. Doit-il être ouvert ou bien fermé à la circulation? C'est pourquoi **des chercheurs de l'ULB et de la VUB, en collaboration avec le Brussels Studies Institute (BSI), ont réalisé une enquête sur les souhaits quant à l'usage du bois**. Dans l'ensemble, les chercheurs et chercheuses ont pu montrer que la situation personnelle des répondants (la situation familiale, les lieux de vie et de travail, les pratiques de mobilité en ville et l'accès aux espaces verts) était un indicateur de leurs souhaits. « Les résultats démontrent que les gens qui habitent le centre de Bruxelles et qui ont moins d'accès à des jardins privés souhaitent que le parc soit inaccessible à la circulation tandis que les personnes plus âgées et les automobilistes quotidiens souhaitent que l'entièreté du parc soit accessible à la circulation, » souligne Nicola da Schio, coordinateur de l'étude. L'étude a été menée par Claire Pelgrims du groupe de recherche LoUlsE, Faculté d'Architecture La Cambre Horta, Nicola da Schio du groupe de recherche COSMOPOLIS de la VUB, et Sebastiano Cincinnato et Anneloes Vandenbroucke du Brussels Studies Institute.

HERA AWARDS 2021: 4 TRAVAUX DE L'ULB PRIMÉS

Comme chaque année, les HERA Awards, décernés par la Fondation pour les Générations Futures, récompensent des mémoires de master et des thèses de doctorat qui se distinguent par leur démarche systémique (à 360°) et la valeur ajoutée sociétale de leurs travaux. Pour cette 9e édition, les jurys indépendants des HERA Awards ont sélectionné 4 jeunes diplômé·es de l'ULB :

1. **Théo De Schutter** (Solvay Brussels School) – Lauréat HERA Award Sustainable Finance – *Faire de la Banque centrale européenne la pièce maîtresse d'une politique climatique européenne ambitieuse*
2. **Lara Vanderstichelen** (IGEAT) – Lauréate HERA Award Sustainable Food Systems – *Rationner l'alimentation: une piste à suivre face à la multiplication des défis environnementaux?*
3. **Fanny Brunin** (ESP) – Lauréate HERA Award Sustainable Health – *La nature: outil thérapeutique à considérer avec intérêt par les futurs médecins généralistes*
4. **Maxime Schurmans** (Solvay Brussels School) – Nominé HERA Award Sustainable IT – *Calculer l'impact environnemental de son comportement numérique: bientôt à la portée de la main?*



<https://hera.futuregenerations.be/>

L'ULB, «HEALTHY CAMPUS»

L'ULB a obtenu haut la main le label «Healthy Campus» attribué par la Fédération internationale du sport universitaire (FISU). Cette reconnaissance récompense les efforts et les initiatives mis en place au sein de l'Université pour assurer le bien-être et la santé des membres de la communauté. Infrastructures sportives, accès à des soins médicaux, programmes de prévention des maladies (non-) transmissibles, prise en charge des comportements risqués, et des aspects liés à la santé mentale, éco-responsabilité dans le domaine de la nutrition et enjeux liés à l'environnement sont les grandes thématiques que l'ULB a remplies pour être certifiée «Healthy Campus», avec le statut «Platinum». Les notions d'égalité de genres, d'accessibilité physique et financière, d'inclusion et cohésion sociale sont également des points majeurs. «La FISU a déterminé 100 critères avec un groupe d'experts internationaux permettant de contribuer à l'essentiel des objectifs de développement durable définis par les Nations Unies. Comme nous avons rempli 96 critères sur 100, nous avons reçu le label 'Platinum', le plus haut statut décerné. Au travers de cette labélisation, **l'ULB se classe comme la première université belge 'Healthy Campus'**, se réjouit Cédric Baudson, directeur d'ULB Sports. Actuellement, **seules huit universités sont labellisées «Platinum» dans le monde**, sur plus de 70 inscrites au programme.



L'INDISPENSABLE OBJECTIF DE 1.5 °C

Une nouvelle étude publiée dans *Nature* et dirigée par le Dr Tamsin Edwards, du King's College de Londres prédit que **l'élévation du niveau de la mer due à la fonte des glaces pourrait être réduite de moitié si nous atteignons l'objectif de l'Accord de Paris en limitant le réchauffement climatique à 1,5 °C**. Les glaciers et les calottes glaciaires sont actuellement responsables d'environ la moitié de l'élévation mondiale du niveau de la mer. Elle a nécessité près de 900 simulations réalisées par 38 groupes internationaux utilisant des techniques statistiques pour améliorer notre compréhension de l'incertitude sur l'avenir. Le Laboratoire de Glaciologie de l'ULB est le seul qui a contribué à toutes les projections des glaces terrestres (Groenland, Antarctique et glaciers). À l'ULB, le Dr Harry Zekollari (chargé de recherches FNRS) a été impliqué dans la modélisation des glaciers, le Dr Sainan Sun (chercheuse postdoctorale) et le Pr Frank Pattyn ont contribué aux projections pour la calotte glaciaire antarctique et groenlandaise. Le Dr Heiko Goelzer (collaborateur scientifique) a dirigé la comparaison des modèles du Groenland.





AMMONIAC EN HAUSSE DANS L'ATMOSPHÈRE

Les chercheurs du Service de « Spectroscopy, Quantum Chemistry and Atmospheric Remote Sensing (SQUARES) » de la Faculté des Sciences de l'ULB sont impliqués depuis plus de 10 ans dans la mission scientifique IASI (pour Interféromètre Atmosphérique de Sondage dans l'Infrarouge) : cet instrument, actuellement à bord des trois satellites européens Metop, observe notre atmosphère depuis l'espace. L'ammoniac est l'un des composés surveillés par IASI. **Prépondérant dans notre environnement, il joue un rôle majeur dans la formation des particules fines et donc sur la qualité de l'air et la santé humaine.** Se basant sur les mesures journalières de IASI depuis 2008 jusqu'à 2018, les chercheurs de l'ULB rapportent une augmentation de l'ammoniac atmosphérique de 13% à l'échelle du globe. La Belgique se caractérise par une augmentation de 4% par an sur la période 2008-2018. Elle n'est donc pas à l'abri de se retrouver dans une situation similaire à celle observée aux Pays-Bas fin 2019. L'augmentation de la pollution par les composés azotés comme l'ammoniac y est telle que ce pays a été contraint de bloquer plus de 18 000 projets de construction dans les infrastructures et le secteur agricole afin de protéger la biodiversité des zones Natura 2000 et de respecter leurs engagements dans le cadre de la Directive Habitats (92/43/CEE).

ÉTUDIANTES ENCEINTES ET (FUTURS) JEUNES PARENTS

Mener de front une grossesse et une maternité tout en étant étudiante, combiner parentalité et études ne sont pas toujours simples. Afin de faciliter le parcours académique de ces étudiants, **l'ULB leur accorde désormais le statut d'étudiantes et étudiants à besoins spécifiques (EBS)**. Une première en Fédération Wallonie-Bruxelles. Si l'Université apportait déjà un appui aux étudiantes enceintes et jeunes parents, les règlements qui régissent les études n'abordaient pas explicitement cette situation particulière. Aujourd'hui, l'ULB passe à la vitesse supérieure en créant un statut spécifique pour ces personnes. Rappelons que le statut d'étudiant à besoin spécifique (EBS) est octroyé par une Commission d'experts qui reconnaît le statut sur base d'un dossier complet. Grâce à ce statut, les Facultés peuvent dès lors mettre en place des aménagements raisonnables tout en garantissant la qualité de la formation. Chaque faculté dispose de référents EBS pour guider et accompagner les étudiants. Ce statut concerne aussi les étudiants en situation de handicap, souffrant d'une maladie invalidante, d'une déficience avérée, ou de trouble spécifique d'apprentissage mais également les étudiants sportifs de haut niveau, les étudiants entrepreneurs ainsi que les étudiants artistes de haut niveau.



UNE BOÎTE À OUTILS CITOYENS

L'asbl ULB Engagée propose une série de fiches et conseils aux étudiant·es pour les accompagner dans la création, la gestion et la pérennisation leurs projets. **ULB engagée veut encourager les étudiantes et étudiants à devenir des citoyens actifs et agents de solidarité** en leur apportant une formation et un accompagnement, ainsi qu'en suscitant et valorisant leurs actions citoyennes.

Une « boîte à outils » vise à leur fournir des conseils pour leurs projets. Elle reprend une petite dizaine de fiches: comment créer son asbl étudiante, réaliser son budget prévisionnel, gérer sa comptabilité, créer une identité visuelle et une charte graphique, etc. Ces fiches contiennent des contacts et conseils locaux (ULB, Belgique) et des outils pratiques à télécharger.



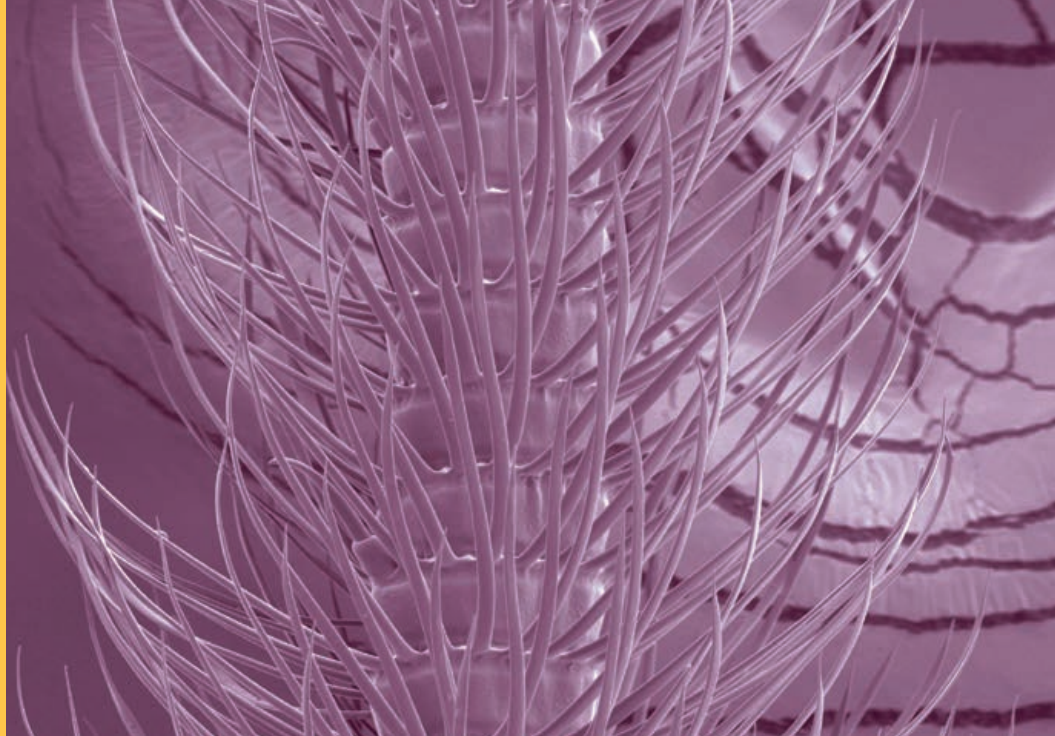
<https://engagee.ulb.be/boite-a-outils>

QUAND L'ABEILLE TIRE LA LANGUE



Grâce à leur langue décorée de très longues papilles, les abeilles se nourrissent du nectar qu'elles collectent en butinant les fleurs. Des chercheurs de l'Université libre de Bruxelles et de l'Université de Mons se sont penchés sur ce **mécanisme de capture de fluide**. Ils ont ainsi pu montrer qu'il est efficace seulement si le nectar n'est pas trop sucré. Explications.





Les abeilles sont de paisibles butineuses qui contribuent à la pollinisation des plantes à fleurs lors de leur collecte de nectar. Ce liquide sucré, qui leur procure l'énergie nécessaire pour vivre, est prélevé grâce à leur langue qu'elles y plongent 5 fois par seconde. Plus la teneur en sucre du nectar est élevée, plus son apport énergétique est important. Pour augmenter leur pouvoir d'attraction des insectes et ainsi leur chance d'être pollinisées, les plantes devraient donc produire le nectar le plus sucré. En réalité, sa concentration en sucre dépasse rarement 60%. La raison de cette limitation est à chercher du côté du mécanisme de capture lui-même. Des mesures in vivo effectuées en laboratoire montrent en effet qu'au-delà de cette limite, les abeilles capturent moins de nectar à chaque lapement. Cependant, les raisons de cette baisse d'efficacité de la langue des abeilles n'étaient pas connues.



FORME DES PAPILLES

Emmenés par Fabian Brau de l'Université libre de Bruxelles, ULB – Unité de chimie physique non linéaire, Faculté des Sciences –, Pascal Damman de l'Université de Mons – Laboratoire interfaces & fluides complexes – et Denis Michez de l'Université de Mons – Laboratoire de zoologie, des chercheurs de l'ULB et de l'UMONS viennent de montrer que la forme des papilles décorant la langue des abeilles détermine la concentration en sucre pour laquelle l'absorption de calories est optimale chez ces insectes.

Publiée dans la revue **PNAS**, cette étude interdisciplinaire, combinant des expériences in vivo avec un modèle de capture de nectar, a permis de comprendre le rôle essentiel des papilles dans la prise de nectar chez les abeilles.

EMPRISONNER LE NECTAR

Parmi les 20000 espèces d'abeilles connues à ce jour, près de la moitié possède une longue langue décorée de papilles très élancées. Pour collecter le nectar, les abeilles y plongent cycliquement leur langue. Des expériences effectuées sous un microscope équipé d'une caméra rapide montrent que lorsque la langue est immergée dans le nectar, les papilles s'ouvrent comme le feraient les poils d'un pinceau. La présence de ces excroissances permet donc d'emprisonner une quantité plus importante de nectar par rapport à une langue qui en serait dépourvue. Ces mêmes expériences montrent cependant que cet atout morphologique ne joue plus aucun rôle lorsque la teneur en sucre du nectar dépasse une valeur critique. En effet, lorsque la concentration en sucre augmente, la viscosité du nectar croît rapidement et empêche les papilles de s'ouvrir complètement avant que la langue se retire du nectar.

MODÉLISATION

À l'aide d'une approche basée sur la mécanique des fluides et l'élasticité des tiges, les auteurs ont réussi à modéliser le mouvement des papilles dans un liquide visqueux. En combinant le modèle théorique obtenu avec des mesures de la morphologie de la langue, ils ont expliqué pourquoi le taux d'ingestion de nectar chez les abeilles chutait brutalement pour des teneurs en sucre supérieures à 60%. Leurs prédictions théoriques ont été confirmées par des mesures in vivo de ces taux d'ingestion effectuées sur plusieurs espèces d'abeilles.

De manière étonnante, cette étude montre que la valeur précise de cette concentration limite en sucre est déterminée par le rapport entre la longueur et le diamètre des papilles. Une corrélation entre la morphologie des langues d'abeille et la viscosité du nectar qu'il aurait été difficile de prédire a priori et qui met en évidence un processus de coadaptation des plantes et de leurs pollinisateurs.



COVID & TRAUMA
 RETOUR GAGNANT
 PARTICIPATION
 BIEN-ÊTRE
 TÉMOIGNAGES

BACK TO CAMPUS

UN RETOUR EN MODE « PARTICIPATIF » POUR LES ÉTUDIANT·E·S

La crise sanitaire que nous traversons a placé notre Institution face à des défis sans précédents. Comment se profile la rentrée prochaine ? Comment concilier le retour sur les campus avec la sécurité sanitaire en tenant compte des inquiétudes et des besoins de la communauté étudiante ? Au regard de ces questionnements, **les autorités de l'ULB ont souhaité placer les étudiants au cœur d'un processus de réflexion et de décision** relatif à l'organisation de leur retour sur les campus.

Initié en février, le projet Back to campus constitue à la fois une opportunité d'innovation démocratique et un instrument qui devrait permettre à l'Université d'identifier un plan d'actions réaliste à même de susciter une adhésion large de la communauté étudiante. Le pilotage de ce projet a été confié à l'équipe du Policy Lab de SciencePo ULB qui possède une expertise des processus participatifs et délibératifs.

TROIS ÉTAPES

Le processus participatif Back to campus s'est déroulé en trois étapes :

- Une enquête en ligne qui a permis d'identifier les préférences des étudiants ;
- Une plateforme interactive sur laquelle les étudiants ont pu partager leurs idées et exprimer leurs priorités ;
- Une commission délibérative comptant 52 étudiants parmi lesquels 34 ont été tirés au sort, 14 se sont portés volontaires via la plateforme en ligne et 4 représentent des cercles et bureaux étudiants. Sa composition reflète l'ensemble des facultés de l'Université.

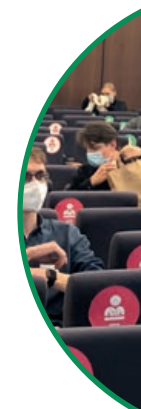
18 PRIORITÉS

Cette commission s'est réunie à trois reprises. Ses membres ont auditionné plusieurs personnes ressources (experts, responsables de services au sein de l'Université...), analysé les résultats de l'enquête en ligne, mobilisé les idées postées sur la plateforme, échangé et débattu. Ce travail leur a permis d'aboutir à la mise en évidence de 18 priorités qui doivent guider les autorités dans l'organisation du retour sur les campus après la crise sanitaire.

INTERACTIONS SOCIALES & AIDES SOCIALES

Parmi celles-ci, les plus plébiscitées lors du vote des membres de la Commission concernent notamment la communication des autorités de l'Université, la solitude et les besoins d'interactions sociales des étudiants, ou encore les questions de bien-être.

Dans son rapport, la Commission délibérative propose également 37 mesures susceptibles d'apporter des réponses aux besoins de la communauté étudiante. On y retrouve par exemple des mesures concernant l'information fournie aux étudiants, ou encore l'offre d'aides sociales et les conditions d'accès à celles-ci.



NUMÉRIQUE & PROCESSUS DÉCISIONNELS

La pérennisation d'un modèle d'enseignement impliquant davantage le numérique a également été discutée, de même que la Commission a plébiscité une meilleure adéquation des modalités d'évaluation aux objectifs des enseignements. En outre, elle a mis en évidence la qualité du processus participatif Back to campus et sa volonté de voir se perpétuer ce type d'outil permettant une meilleure inclusion des étudiants dans les processus décisionnels de l'Université.

Le rapport a été présenté aux autorités le 4 juin par une délégation d'étudiants membres de la Commission délibérative. Des activités seront organisées à l'occasion de la rentrée académique afin d'évoquer les suites qui auront été réservées par les autorités de l'Université aux résultats du processus participatif.



CE QU'ILS EN DISENT...

Elles et ils participent à la Commission de Back to campus :

Élise Savu, BA Solvay Brussels School of Economics and Management :

« C'est important de co-construire du type Back to campus parce que cela concerne directement les étudiants. Il n'y a rien de mieux que de demander aux étudiants ce dont ils ont besoin et ce qu'ils jugent prioritaire et nécessaire dans le futur. J'ai été tirée au sort pour faire partie de la Commission et j'étais assez contente. C'était l'occasion en tant qu'étudiant de pouvoir participer à ce processus « on revient sur le campus » (Back to campus) même si pour nous, les BA1 c'est plutôt Come to campus parce qu'on a eu 1 mois de présentiel, donc pas grand-chose. Je me suis dit que c'était l'occasion de pouvoir peut-être pas de décider mais de participer à cette prise de décision. J'étais super heureuse »

Morgan Vandegoor, MA École de Santé publique : « Je me suis porté volontaire parce que je suis élu au Conseil étudiant de l'Université et que les processus de représentation des étudiants m'intéressent beaucoup. Je suis aussi étudiant en santé publique et donc la thématique me touchait aussi. Ces deux raisons m'ont motivé à participer au projet »

Clara, BA Mathématique : « C'est un bon moyen pour moi de sortir de ma zone de confort, de participer un peu à quelque chose dans le milieu étudiant et universitaire qui me donne l'impression d'avoir un impact »

Mathias, BA Médecine : « J'ai décidé de faire partie de la Commission car je trouve que c'est cool qu'il y ait des processus qui fassent participer les étudiants pour les décisions qui concernent toute l'Université »

Brenda, BA Éducation physique : « La vie étudiante est composée aussi de la vie sur le campus. C'est super important. Cela nous tient à cœur et à notre échelle, il faut faire en sorte que les choses puissent fonctionner »

Romain, MA Droit : « Je me suis investi car c'est important que l'avis des étudiants soit entendu pour demain. Mon rôle au sein de la Commission est d'être rapporteur, c'est-à-dire faire en sorte que les idées et débats soient retranscrits pour être retransmis aux autorités »

Victoria, BA Pharmacie : « Je suis présente en tant que représentante de mon bureau étudiant. J'ai voulu participer à trouver une solution pour qu'on puisse tous revenir sur le campus dans de bonnes conditions. On débat, on détermine les besoins des étudiants et on essaie de trouver des solutions qui conviennent à tout le monde. C'est super chouette »

Thomas, BA Droit : « J'ai été tiré au sort et j'ai accepté car c'est de mon devoir d'étudiant et de citoyen d'y participer. Il faut prendre ses responsabilités en tant qu'étudiant »

En savoir plus ?

https://youtu.be/pWVs_cNja5w



LIVRES

Vaccination & enjeux sociétaux

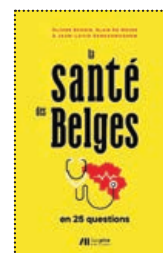
Dans un format court, ce livre illustre le principe de la vaccination et son effet bénéfique sur la population humaine en suivant le développement des vaccins du XIX^e au XXI^e siècle. Il explique les mécanismes biologiques de la réponse immunitaire qui nous protège efficacement et durablement des infections. Enfin, il pointe les enjeux sociétaux et l'importance de l'immunité individuelle et collective, dans un monde où les pathogènes circulent sans barrière, comme le montre la pandémie de la Covid-19.



La vaccination. Fondements biologiques et enjeux sociétaux, Moser Muriel, Débats, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2020, 164 pages.

La santé des belges ?

Qui sont les experts qui nous conseillent et sont-ils neutres ? Comment est financé un hôpital ? Faut-il diminuer le nombre de lits dans les hôpitaux ? Quels sont nos droits, en tant que patients ? Et quels sont nos devoirs ? Les entreprises pharmaceutiques sont-elles des entreprises comme les autres ? Si vous voulez décrypter le fonctionnement du système alambiqué des soins de santé en Belgique, mieux connaître les hôpitaux, les médecins, les médicaments, et de quoi votre avenir sanitaire est fait, si vous voulez savoir ce que cela coûte, qui paie, qui décide, qui conseille, qui influence, qui profite, cet ouvrage est fait pour vous.



La santé des belges en 25 questions, Buchin Olivier, De Wever Alain, Vanherweghem Jean-Louis, Luc Pire Éditions, 2021, 176 pages.

Liberté académique, enjeux et menaces

Fondement de la vie intellectuelle dans l'université et dans la société, condition essentielle pour une recherche et un enseignement de qualité, la liberté académique se trouve aux prises avec des menaces plus ou moins explicites, plus ou moins ciblées, dans divers pays du monde, brouillant parfois la frontière entre monde démocratique et monde non démocratique. L'enjeu de ce livre est de proposer une analyse conceptuelle de la notion de liberté académique, resituée dans une perspective socio-historique, avant d'aborder les différents contextes qui produisent des menaces sur elle. Faisant dialoguer philosophie et sciences sociales, recherches scientifiques et témoignages de terrain, cet ouvrage présente des études de cas en Azerbaïdjan, Belgique, Burundi, Chine, Hongrie, Iran, Liban, Russie, Syrie et Turquie. Ces cas nous donnent à voir une diversité des situations : conflit armé et situations post-conflit ; non-protection par l'État, voire criminalisation des chercheurs par celui-ci ; pressions économiques, sociales ou idéologiques, notamment. Ils mettent aussi en lumière des espaces improbables où la liberté académique survit parfois ainsi que des initiatives de solidarité transnationale entre académiques.



La liberté académique. Enjeux et menaces, Frangville Vanessa, Merlin Aude, Sfeir Jihane, Vandamme Pierre-Étienne, Collection MSH, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2021, 252 pages.

Charlie Chaplin & le rêve

Depuis son essai sur Charles Chaplin : L'Âge d'or du comique (1979), Adolphe Nysenholc s'est imposé comme l'un des meilleurs connaisseurs et surtout penseurs de l'œuvre de Chaplin. Ses travaux ont inspiré la recherche des trente dernières années, que ce soit sur le personnage comique et son mythe, ou sur l'art de Chaplin cinéaste. Dans ce nouvel opus, l'auteur déroule un nouveau fil : celui du rêve. On comprend dès les premières pages que la vie et l'œuvre de Chaplin en sont pareillement tissées. Mais Chaplin qui a rêvé sa vie, a-t-il vécu son rêve ? Cette approche permet de toucher au plus profond du génie du clown-cinéaste.



Charlie Chaplin. Le rêve, Nysenholc Adolphe, CFC Éditions, 2021, 224 pages.

JUIN-AOÛT



« Be Young, Be Strong »

...📄 Retrouvez ces épisodes tous les vendredis et ce tout au long de l'été 2021.

« Be Young, Be Strong » est une série de vidéos et podcasts entièrement produite par ULB Culture avec la collaboration de la journaliste Kerenn Elkaim. Dans ces capsules, huit auteurs et autrices se confient sur leurs années jeunesse dans le but de leur transmettre un message d'espoir concernant la pandémie qui est venue chambouler cette période cruciale de leur existence. L'écrivaine belge Adeline Dieudonné ouvre la série « Be Young, Be Strong ».

Infos : disponible sur [YouTube](#), [Facebook](#) et [Instagram](#).

En famille ou entre amis, au Jardin Massart...

...📄 De juin à août 2021. Horaire en fonction de la visite : voir le site sur réservation. Jardin Botanique Jean Massart, Chaussée de Wavre, 1850 - 1160 Bruxelles..

Découverte du monde végétal à travers nos 5 sens. Une promenade où l'on DOIT toucher, goûter, sentir... ! Une bouffée de verdure pour permettre aux enfants de se reconnecter à la nature par leur sens... Quand on aime, on protège ! »

Infos : <https://sciences.brussels/evenements/>

SEPTEMBRE



École d'Eté de l'Agriculture urbaine et de l'alimentation durable

...📄 Au programme : conférences, débats, tables rondes, ateliers et visites de terrain. Du 6 au 11 septembre 2021

Organisé par le Laboratoire d'agroécologie de l'ULB, il s'agit d'un espace d'échanges, en toute horizontalité, mêlant apprentissages théoriques et pratiques autour des enjeux bruxellois et mondiaux de l'agriculture péri-urbaine et de l'alimentation durable.

Infos : <https://ecoledeteaubxl.be/Programme.html>



SEPTEMBRE



La résolution des équations en latin

...📄 Samedi 25 septembre 2021. 10h00 > 12h00. 5 € par séance, gratuit pour les étudiants et les membres d'Altaïr. Cycle de conférences Altaïr Forum - Auditoire Prigogine (Forum B). ULB Campus de la Plaine – Bruxelles

Organisée par Altaïr, centre d'histoire des sciences et des techniques de l'ULB. Ce Cercle a été créé en 1989 par quelques enseignants de l'ULB ayant pris conscience qu'il y a un public en attente d'exposés sur l'histoire des sciences et des techniques. Chaque année se donne un cycle de conférences sur l'histoire des sciences et des questions d'actualité de la recherche en mathématique et en sciences.

Infos : <https://sciences.brussels/agenda>

OCTOBRE



Forum ON

...📄 Événement. Mercredi 13 octobre 2021 de 11h à 17h

Étudiant, doctorant, alumni, vous êtes en recherche d'un emploi ou de conseils concernant votre vie professionnelle ? Propulsez votre carrière en participant au forum ON! : le seul forum bruxellois du premier emploi pour les diplômés de l'enseignement supérieur ! L'ULB accueille en effet chaque deuxième mercredi d'octobre le Forum « ON! » du premier emploi, le salon bruxellois de l'emploi destiné aux (futur.e.s) diplômé.e.s de l'enseignement supérieur (1er, 2e, 3e cycles). Infos :

Inscrivez-vous à l'événement dès le 1er septembre 2021 via le site : <https://inforemloi.ulb.be/>

NOVEMBRE



Global Civis Days



...📄 Événement. Les 25 et 26 novembre

Principal événement annuel de CIVIS où étudiants, personnel universitaire, société civile, innovateurs, décideurs politiques et représentants locaux de toute l'Europe se réunissent afin de trouver des solutions innovantes aux grands défis sociétaux. L'édition 2021, organisée par l'ULB, l'Universidad Autónoma de Madrid et l'Université de Glasgow, comprend notamment un idéathon inter-universitaire pour les étudiants de l'alliance et le lancement d'une exposition itinérante.

Infos : <https://civis.eu/fr>



Mercredi
13 octobre 2021

Entrée

Information

ON!

Mercredi 13 octobre 2021

Virtuel

10^e édition

LE FORUM BRUXELLOIS DU PREMIER EMPLOI

- des dizaines de **stands** d'entreprises
- de **nombreux conseillers** emploi/mobilité,
- des **conférences** thématiques
- des **workshops** et bien sûr des centaines d'**opportunités d'emploi** et de **stages professionnels** à destination des (futur.e.s) diplômé.e.s de l'enseignement supérieur !

Renseignements complets : www.ulb.be/forum-on

Inscriptions ouvertes en ligne dès le 20 juillet